

Classe de Hollande ©

1962

Joel Goldsmith

Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe (qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”

Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023

Bertus Rabe

Table des matières

Avertissement	2
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (1)	4
La Fonction du Christ en Vous	4
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (2)	17
Le Royaume Spirituel Rendu Tangible	17
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (3)	29
Le Temple	29
CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (4)	40
S'accorder à la Conscience	40

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (1)

La Fonction du Christ en Vous

Bonsoir !

Une question revient souvent : « Qu'est-ce qui rend ce message difficile ? » Effectivement, ce n'est pas aisé, mais ça devient plus facile si nous savons où se trouve la difficulté. D'abord, le message de La Voie Infinie n'est pas vraiment un message qui peut être compris avec le mental. En fait, même si le message était compris avec le mental, cela ne le rendrait pas démontrable dans votre expérience. En d'autres mots, c'est aller au-delà de la vérité qui constitue le travail, le travail principal de ce message.

Il y a certaines choses qu'on peut apprendre avec le mental, et ensuite se mettre à les prouver. Nous pouvons apprendre à conduire une auto ou à piloter un avion, comment construire un pont ou une maison. Vous pouvez apprendre toutes ces choses avec le mental, et ensuite les mettre en pratique. Mais vous ne pouvez pas apprendre à peindre une image, à jouer du piano et à chanter si vous ne disposez pas d'une qualité qui se situe au-delà du mental. Oh oui, quelqu'un peut prendre un pinceau et faire quelque chose qui ressemble à un homme ou une femme ; et probablement que n'importe qui peut jouer du piano et s'arranger pour qu'il en sorte un son, mais ce n'est pas de l'art ou de la musique.

Pour produire de la musique ou de l'art, il faut quelque chose de plus que la compréhension des principes de la peinture ou de la musique. Et ce quelque chose d'autre, c'est ce qu'on appelle l'« âme ». Sans une âme, un peintre n'est pas un peintre et un musicien n'est pas un musicien. Et c'est pourquoi, lorsque vous étudiez un message qui a Dieu pour base, vous devez aller au-delà du mental. Vous devez atteindre l'âme.

Un scientifique célèbre a écrit, on le cite souvent : « Dieu ne peut être prouvé par les mathématiques. » Bien ! Mais je ne suis pas assez mathématicien pour savoir s'il a raison ou pas, mais je puis accepter ses paroles en ce sens que Dieu ne peut être prouvé ni par les mathématiques ni par la science.

Pour prouver Dieu, nous devons aller au-delà de ce que nous voyons, entendons, goûtons, touchons ou sentons. Illustrons cela : il y a des gens qui disent : « Regarde ces belles fleurs, regarde ce bel arbre, sens cette brise semblable à un zéphyr, regarde cette lune magnifique, ces étoiles et le soleil – tout cela constitue la preuve de Dieu. » Oui, et puis survient un ouragan, et je ne pense pas que Dieu soit prouvé. Et c'est la question « Où est Dieu ? », qui se pose maintenant. Certainement ! Dieu n'est pas dans le vent, ni dans la tempête, ni dans la destruction des fleurs ou des arbres. Et nos amis mathématiciens pourraient à présent demander : « Et votre Dieu, Il est où maintenant ? »

Je parcours l'océan, et j'écris souvent que je trouve Dieu entre les vagues et le ciel. Sur l'océan, je trouve Dieu très, très proche : à portée de la main. Et alors, il y a une très grosse tempête, elle s'attaque à un bateau et le retourne complètement. Des centaines de gens perdent la vie et quelqu'un demande : « Où est votre Dieu ? » Vous n'avez pas prouvé Dieu, et vous ne pouvez pas Le prouver dans la nature pour cette même raison – pour chaque parcelle de bonne nature, il y a une mauvaise nature.

D'autres gens regardent de magnifiques oiseaux et de magnifiques animaux pour essayer de prouver Dieu. Et quand vous entrez dans leur monde et voyez comment ils s'entre-dévorent, combien ils sont cruels les uns envers les autres, vous devez dire : « Et maintenant où est votre Dieu ? Dans ces insectes, dans ces oiseaux, dans ces animaux ? »

Si vous voulez prouver Dieu, vous devez aller au-delà de ce que vous pouvez voir, de ce que vous pouvez entendre, de ce que vous pouvez goûter, de ce que vous pouvez toucher, de ce que vous pouvez sentir. Vous devez aller au-delà du mental, parce que pour chaque parcelle de Dieu que vous pouvez prouver avec votre mental, quelqu'un vous montrera l'autre face et vous demandera : « Et maintenant où est votre Dieu ? »

Quand vous avez compris un message spirituel, vous avez la réponse à cela, parce que, lorsque vous amenez votre prise de conscience de Dieu dans la tempête, est-ce que vous savez que la tempête cesse ?

La tempête ne peut continuer s'il y a la présence de Dieu, là. Il n'y a une tempête que parce qu'il y a l'absence de Dieu. Peu importent le nombre d'êtres humains qu'il puisse y avoir, et le nombre de prières qu'ils puissent offrir. Rien de cela n'est la preuve de la présence de Dieu, car personne n'amène Dieu dans la scène avec des prières ordinaires, certainement pas avec des prières telles qu'on les conçoit généralement. Si elles le pouvaient, il ne pourrait y avoir des tempêtes sur la mer, car dès qu'une tempête éclate, tout le monde commence à prier.

Non, quand la présence de Dieu est amenée dans la tempête, la tempête s'arrête, quelle que soit sa violence. Quand la présence de Dieu est amenée dans le monde animal, les bêtes qui s'attaquent les unes aux autres cessent de le faire. Elles s'attaquent les unes aux autres à cause de l'absence de Dieu. Il peut y avoir une masse d'êtres humains religieux sur place, il n'y a pas de Dieu véritable.

Si, par exemple, vous pouviez prendre cette déclaration au sens littéral : « **Dieu est Omniprésence** », alors Dieu remplirait tout l'espace. Et nulle part sur la terre il n'y aurait un péché, une maladie ou une mort. Parce qu'en la présence de Dieu, il ne pourrait y avoir un péché, une maladie ou une mort. Cela ne pourrait exister, ou sinon Dieu ne pourrait être Omnipotence. Dieu ne pourrait être *trop pur pour voir l'iniquité*. Dieu ne pourrait être Omniscience – toute connaissance.

Ah non, quand vous prenez au sens littéral la déclaration « **Dieu est Omniprésence** », c'est tout à fait exact – Dieu est Omniprésence. En Europe, au cours des 30 dernières années, il y a beaucoup de personnes qui auraient eu beaucoup de mal à accepter que l'Omniprésence était l'Omniprésence tout le temps et partout. Beaucoup de choses se sont passées sur ce continent pendant la guerre qui ne témoignent pas de la présence de Dieu, et donneraient aux athées la possibilité de dire : « Vous voyez qu'il ne pouvait y avoir aucun Dieu ici, ou bien ce ne serait pas arrivé », et ils auraient raison. Il n'y avait aucun Dieu là.

Dieu est Omniprésence, mais Dieu n'est nulle-part à moins qu'Il ne soit réalisé. Jusqu'à ce que quelqu'un, quelque part, aie la véritable réalisation de la présence de Dieu, il n'y a aucun Dieu en opération. C'est la raison pour laquelle de telles horreurs peuvent se passer. Elles ne pouvaient pas se passer en la présence de Jésus-Christ, ni en présence de Moïse, ni en présence d'Élie. Évidemment pas !
Là où ces hommes se trouvaient, la présence de Dieu y était.

Mettons cela à jour ! Prenez ce monde d'aujourd'hui, avec ses nombreuses maladies, et constatez les énormes souffrances de nombreuses multitudes. Remarquez les nombreuses prières à Dieu, même les voyages à Lourdes, et constatez qu'en temps normal, si un certain médecin ne vient pas avec une découverte pour guérir ces personnes, elles meurent. Dieu ne les sauve pas. Non, si un certain remède n'est pas découvert, une certaine chirurgie, ou n'importe quel remède, elles meurent.

Et voyez la différence quand ceux qui sont sur le sentier spirituel sont confrontés aux mêmes conditions et qu'ils appellent à l'aide spirituelle. Voyez la différence dans les résultats. Pourquoi ? Parce que le praticien investi spirituellement introduit dans cette situation la véritable présence de Dieu, et ***là où est la présence de Dieu, il y a la liberté***. Là où est la présence de Dieu, il y a la guérison. Partout où Jésus est passé, il y a eu guérison, et pardon du péché, et de la nourriture à profusion. Partout où existe un individu à l'esprit spirituel, il doit y avoir guérison. Cela ne signifie pas que tout le monde va être guéri, parce que, franchement, tout le monde n'est pas réceptif à la guérison spirituelle.

En ce qui concerne le Maître, rappelez-vous qu'Il n'a pas effectué beaucoup d'œuvres puissantes là où Il habitait, à cause de leur incrédulité. Et à Jérusalem, rappelez-vous qu'Il a dit : *Ô Jérusalem, Ô Jérusalem, J'aurais voulu vous prendre sous Mes bras, mais vous ne vouliez pas*. Être réceptif à la guérison spirituelle, cela signifie qu'il doit y avoir un désir inné pour Dieu, pas seulement un grand désir d'être guéri – il n'y a aucune vertu en cela. Tout le monde sur la terre veut être bien, afin de pouvoir prendre soin de sa famille, et d'être capable de travailler. Cela n'a aucune valeur spirituelle. Le terrain pour la guérison spirituelle se trouve dans l'individu qui, non seulement veut être guéri – mais qui, en plus, dit : « Naturellement que je veux être guéri, mais ce n'est pas mon problème majeur. Par dessus toutes choses, je veux connaître Dieu, par dessus toutes choses, je dois connaître Dieu. Je ne veux pas quitter cette terre avant de m'être trouvé face à face avec Dieu. Je veux connaître le secret qui se cache

derrière cet univers, je veux connaître la cause de la vie ». De ce fait, vous pouvez voir qu'il y en a relativement peu qui se tournent vers la guérison spirituelle, combien il en a peu qui ont ce désir profond et intense de connaître Dieu.

Il est vrai que la plupart de ceux qui viennent à un enseignement métaphysique ou spirituel y viennent pour la guérison, et cela semble parfaitement légitime, parce que c'est l'une des façons dont la nature nous ramène à Dieu. Ce que je veux dire, c'est que malgré le fait que nous recevions notre guérison, et il y en a beaucoup qui la reçoivent même avant que ce désir pour Dieu soit éveillé, c'est à cause de l'intensité du pouvoir spirituel de notre praticien ou instructeur. Parfois, nos praticiens et instructeurs sont tellement imprégnés par l'Esprit de Dieu que la plupart des gens qui viennent à eux sont rétablis, dans une certaine mesure, qu'ils veuillent ou non quelque chose de plus que la guérison. Cependant, vous pouvez toujours chercher vous-mêmes, quand vous êtes sur ce sentier, pour voir jusqu'à quel point le désir pour Dieu est d'accomplir quelque chose.

A présent, je vais vous montrer pourquoi ceci est une barrière, pourquoi ceci vous empêche souvent d'atteindre la chose même à laquelle vous espérez accéder.

Me voici, et disons que j'ai le désir d'être guéri, d'être heureux, d'être plus prospère, et je vais aller vers Dieu. Alors, maintenant, examinez ceci : je vais aller vers Dieu, mais vais-je aller vers Dieu pour Dieu ? Non ! Je vais aller vers Dieu pour obtenir ce que je recherche. Dieu va donc devenir mon messenger. Il va aller là-bas et l'obtenir pour moi. Voyez-vous combien cela prouve que c'est une barrière ? Dieu n'est pas un messenger. Laissez-moi vous dire un autre secret : Dieu ne peut vous donner la santé. Dieu **est** « *la santé de votre contenance* » et quand vous avez Dieu, vous avez la santé.

Quelle erreur faisons-nous ? Moi, Dieu, la santé, moi, Dieu, les ressources, moi, Dieu, la compagnie. « Cher Dieu, vas-y, s'Il Te plaît, et obtiens ceci pour moi. » Dieu devient notre serviteur. Vous voyez, un Dieu pareil n'existe pas, c'est du domaine de l'imagination et cela a été enseigné au monde depuis des siècles, qu'il y a un Dieu qui est votre serviteur. Dites simplement ce que vous voulez au Père Noël et le 25 décembre, il vous le déposera sur votre seuil – ou plus tôt ! Il n'y a pas de Dieu pareil, et nous créons une barrière dans notre propre conscience au moment où nous allons vers Dieu avec la vision de quelque chose que nous désirons.

Le vrai secret qui a été révélé sur le sentier spirituel est celui-ci : Dieu est la santé de votre contenance. Dieu est votre approvisionnement, Dieu n'obtient pas l'approvisionnement ; Dieu ne donne pas l'approvisionnement ; Dieu n'envoie pas l'approvisionnement – Dieu est l'approvisionnement. Dieu ne nous fournit pas des compagnons. Dieu est le seul compagnon, mais quand nous avons la compagnie de Dieu, nous avons la compagnie des autres, parce que notre union avec Dieu nous unit les uns aux autres. Notre union avec Dieu nous unit à notre approvisionnement, notre

union avec Dieu nous unit à notre santé. Dès lors, au moment où nous pensons à Dieu **et** à quelque chose, nous avons perdu notre démonstration.

Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de revenir dans notre mémoire, et de voir combien de fois nous avons offensé Dieu. Nous n'avons pas offensé Dieu, nous nous sommes seulement offensés nous-mêmes, et notre démonstration, parce qu'il n'y a aucun Dieu qui fait quelque chose. Il y a uniquement un Dieu qui peut être quelque chose, et ce que Dieu est, c'est la vie. Donc, Dieu ne peut nous envoyer la vie éternelle, Dieu ne peut nous donner la vie éternelle – Dieu **est** notre vie éternelle. Dieu ne peut nous donner notre pain quotidien – Dieu **est** notre pain quotidien, et quand nous avons Dieu, nous n'avons pas seulement notre pain quotidien, nous en avons douze paniers de plus.

Comme vous le voyez, il y en a beaucoup parmi nous qui, avant de s'éveiller à cette vérité, restent sur la voie de leur propre guérison. Qui restent sur la voie de leur propre approvisionnement. Nous restons sur la voie de notre propre démonstration du bonheur, parce que nous recherchons Dieu dans un but. Nous cherchons Dieu seulement comme une étape sur la route. Nous allons faire une halte sur Dieu afin d'atteindre ce que nous recherchons. Non – si nous nous sommes éloignés du sentier spirituel en recherchant Dieu pour une raison, nous avons établi une barrière à notre démonstration dans notre propre conscience.

Dès lors, nous devons revenir sur nos pas, tout recommencer, et réaliser : **Cherchez le royaume de Dieu et sa rectitude, et tout le reste de ces choses vous seront ajoutées.** Cherchez seulement le royaume de Dieu, cherchez uniquement la réalisation de Dieu, cherchez uniquement la contemplation intérieure de Dieu. Ce n'est pas aussi difficile qu'on le croit, pour cette raison : Dieu n'est loin d'aucun d'entre nous. Dieu est plus près de nous que notre souffle. Nous ne devons jamais aller sur une montagne sacrée ou un saint temple pour Le trouver, nous ne devons pas aller vers un saint homme ou un livre saint pour trouver Dieu. **Le royaume de Dieu est au-dedans de vous.** Et chaque véritable saint homme ou livre saint vous renverront au-dedans de vous-mêmes, et vous montreront qu'à moins de trouver le royaume de Dieu au-dedans de vous, vous ne pouvez pas Le trouver dans vos affaires humaines. Mais si vous trouvez le royaume de Dieu au-dedans de vous-mêmes, vous trouverez l'activité de Dieu dans toutes vos affaires. C'est pourquoi nous devons aller au-delà du mental et de ce qu'il pense.

En revenant de l'espace, ce cosmonaute russe a dit : « Je n'ai trouvé aucun Dieu dans l'espace, alors il n'y a pas de Dieu ». Il est évident qu'il ne pouvait pas Le voir dans l'espace, ni sous la terre ou dans le ciel – il ne pouvait jamais trouver Dieu, parce que Dieu ne peut être vu avec des yeux. **Dieu est un Esprit, et ceux qui voudraient L'adorer doivent le faire en tant qu'Esprit,** et pas comme quelque chose de visible avec la vue, pas comme quelque chose que vous pouvez voir, entendre, goûter,

toucher ou sentir – et certainement pas comme quelque chose qui est prêt à nous faire des faveurs. Dieu doit être reconnu en tant qu'Esprit.

Qu'est-ce que l'Esprit ? Ah, c'est pourquoi nous disons que Dieu est Esprit – parce que personne ne sait ce qu'est l'Esprit. Si vous saviez ce qu'est l'Esprit, vous sauriez ce que Dieu est, et c'est impossible. Il n'est pas possible de connaître Dieu avec le mental. Il est seulement possible de connaître Dieu grâce à l'Esprit. Et quand nous étudions un message spirituel, nous développons ce centre spirituel en nous qui nous amène à connaître Dieu.

L'être humain ne peut jamais connaître Dieu. Cela était clair pour Paul : L'homme naturel ne reçoit pas les choses de Dieu. L'homme naturel n'est pas sous la loi de Dieu, et il ne peut l'être. Ah non, c'est uniquement quand l'Esprit de Dieu demeure en vous. Uniquement quand le centre spirituel est développé, uniquement quand le centre spirituel est ouvert, c'est uniquement alors qu'il est possible de connaître Dieu, parce que l'Esprit connaît l'Esprit.

N'était-ce pas clair : ***Je ne sais pas comment prier, ou pour quelles choses prier, mais laissez l'Esprit de Dieu porter témoignage avec mon Esprit.*** En d'autres mots, il y a un Esprit en chacun de nous qui est le lien de connexion à Dieu. Quand nous développons ce lien de connexion, nous n'avons jamais à parler à Dieu. Nous n'avons jamais rien à demander à Dieu, nous n'avons jamais rien à dire à Dieu, nous n'essayons jamais d'influencer Dieu. A partir de ce moment, notre contact avec Dieu est une communion. C'est une sensation intérieure, une contemplation intérieure.

Moi et mon Père sommes un, au-dedans de moi. Le Père au-dedans de moi porte témoignage avec mon Esprit, l'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi. Ton Esprit demeure en moi ou, comme Paul l'a dit : Je vis, pourtant ce n'est pas moi, Christ vit en moi. Ce centre spirituel vit en moi.

Cela n'a évidemment aucun sens pour le mathématicien. Cela n'a évidemment aucun sens pour l'athée. Cela n'a évidemment aucun sens pour quiconque essaie de comprendre Dieu avec le mental ou quelqu'un qui essaie, à l'aide de prières humaines, d'obtenir que Dieu fasse quelque chose. Dieu ne répond pas aux envies humaines. Dieu ne peut certainement jamais, jamais, être contrôlé par l'homme ou influencé par l'homme. C'est dans l'autre sens : Dieu doit influencer l'homme. Dieu doit contrôler l'homme. Dieu doit parler à l'homme – pas l'homme à Dieu, mais Dieu à l'homme.

A présent que nous avons inversé les rôles, de sorte que nous ne prions plus Dieu en vue de Lui faire part de nos désirs ou souhaits, que nous avons dépassé ce non-sens, notre prière devient une union avec Dieu, une communion avec Dieu.

Moi et mon Père sommes un. Ton Esprit est « plus près de moi que le souffle, plus près que les mains et les pieds. » Où Tu es, je suis, car le lieu où je me tiens est une

terre sainte. Ton Esprit me pénètre, m'anime. Ton Esprit est la vie même de moi, au-dedans de moi. *C'est à Toi qu'appartiennent le royaume, le pouvoir et la gloire – à Toi – et tout cela est au-dedans de moi, plus proche que le souffle. Le Père au-dedans de moi, Il fait les œuvres ... Celui qui est en moi, Il est plus grand que n'importe qui et que n'importe quel problème qui est au-dehors.*

Quand nous vivons avec ces vérités, quand nous en faisons nos vérités, que nous vivons avec elles matin, midi et soir, que nous prions sans cesse, que nous prions afin de sentir la présence de Dieu au-dedans de nous : **Parle Seigneur, Ton serviteur écoute**, en invitant toujours Dieu à nous parler, en invitant toujours Dieu à Se communiquer à nous, en invitant toujours Dieu à partager avec nous – c'est ceci la prière. Ceci est une prière spirituelle. Ceci est une prière mystique. C'est la prière qui est utile, car elle ne recherche pas des choses. Ce n'est pas une recherche de choses du monde. C'est un désir de retour à la maison du Père. C'est le prodigue qui se reconnaît comme prodigue, et qui déclare :

Père, permets-moi de revenir à Ta maison, pour n'être qu'un avec Toi. J'ai erré hors d'ici, dans le monde, trop longtemps, à constater que séparé et à l'écart de Toi, il n'y a rien d'autre que le malheur, séparé et à l'écart de Toi, il n'y a rien d'autre que le chagrin. Alors, laisse-moi revenir au-dedans de moi. Laisse-nous nous unir au-dedans de moi : *Moi et le Père sommes un*. Laisse-moi sentir cette unicité, laisse-moi connaître cette unicité ... laisse-moi demeurer en Toi, et Toi en moi. Pas parce que je veux que tu fasses quelque chose pour moi, simplement parce que je veux cette ancienne et originelle relation, celle que j'avais avec Toi *au commencement, avant que le monde fût* – la relation d'unicité.

L'unicité ? C'était l'ancienne et originelle relation entre Dieu et l'homme – l'unicité. « **Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi**, car nous sommes un, pas deux. Pas toi ici et Moi là-haut, mais nous-deux ici-même. Dieu le Père et Dieu le Fils, tous les deux ici. Mais, vois-tu, ceci doit être réalisé ». Ce que nous pouvons posséder à l'extérieur n'a aucune importance. Si je ne le sais pas, ça ne me sert à rien. La vérité ne nous aidera pas. C'est la connaissance de la vérité ! **Tu connaîtras la vérité** ; il faut donc que nous en revenions à savoir que notre relation basique avec le Père est l'unicité : **Moi et mon Père sommes un, et tout ce que le Père a est à moi**, à cause de cette unicité.

A présent que nous vivons avec ces vérités au-dedans de nous-mêmes, nous développons notre centre de l'âme. Il est déjà là, étroitement enfermé à cause de siècles de non-usage. Chacun d'entre nous a le Christ intérieur, chacun de nous a le Fils de Dieu intérieur. Et je ne parle pas uniquement de nous, ici, je parle de chacun sur la surface du globe, qui a un Christ incarné. Chacun, quel que soit son niveau de vie, a le Christ incarné en lui.

Exactement le même que Paul avait. « **Le Christ qui demeure en moi vit ma vie.** » Vous ne l'auriez pas pensé à l'époque où Paul était Saul de Tarse, mais ce Christ était incarné en Saul de Tarse et Il a pris vie en tant que Saint Paul. « Le Christ qui demeure en moi vit ma vie. » – le Christ qui demeure en chaque individu dans ce monde, mais qui ne vit pas encore la vie de chacun de ces individus, pas avant que la lumière ne se lève dans sa conscience et révèle le Christ au-dedans.

A cause de son intense motivation à connaître Dieu, Paul avait atteint, en tant que Saul de Tarse, un certain niveau. Bien qu'il l'ait d'abord fait d'une mauvaise manière, il a néanmoins fait l'expérience du Christ en lui. A partir de ce moment, le Christ a vécu en lui et a vécu sa vie.

C'est la même chose pour nous. Dans notre expérience humaine, bien que le royaume de Dieu soit en nous, bien que le Christ soit incarné en nous, cela ne nous sert à rien. C'est seulement à partir du moment où nous En devenons conscients – quand Il S'annonce en nous, quand nous sentons cette Présence qui nous habite, quand quelque chose en nous dit « Ah, ça y est, j'ai fait le contact, **Moi et mon Père sommes un** » – à partir de ce moment, l'Esprit de Dieu vit notre vie, et nous avons l'expérience qui confond tous les matérialistes.

Nous avons une plus grande sensation d'approvisionnement, de jeunesse, de vitalité, de force, de santé, ; et moins de peurs, de chagrins, de troubles – et ils sont incapables de voir ce qui provoque cela. Et ils interrogent, ils sont surpris et sont certains que vous avez un secret caché. Mais vous ne pouvez leur révéler « la perle ». D'abord, ils ne voudraient pas reconnaître cela. Et ensuite, ils voudraient le piétiner. Parce que c'est tellement indéfinissable : vous ne pouvez le connaître que d'une seule façon : une sensation intérieure que vous avez, et une prise de conscience intérieure. C'est comme si il y en avait deux, et ce « quelque chose » au-dedans est toujours en train de bouillonner, ce « quelque chose » au-dedans amène un sourire sur le visage, sans aucune raison extérieure.

C'est pourquoi on nous questionne souvent sur notre joie : « Comment pouvez-vous être aussi joyeux dans ce monde ? » Eh bien, c'est parce que nous ne réagissons pas à ce monde. ... Ils ne peuvent pas comprendre si je dis que je vois derrière la scène, je vois combien l'humanité pourrait être libérée de tous ces problèmes. Je vois combien le monde pourrait être libre. Il ne le sera pas, pas avant longtemps, parce que le monde ne veut pas qu'il le soit de cette manière. Il veut que ce soit à sa façon. Il veut être libre par une victoire. C'est la plus grande faiblesse de l'humanité – ils veulent la victoire, et la victoire exige toujours qu'il y ait un perdant. Et ce perdant veut aussi être victorieux. Alors il y a continuellement un va-et-vient. A l'un des combats, on est au top niveau, et à la bataille suivante, ce sont les autres qui y sont ! Mais c'est toujours une bataille, parce que nous voulons la victoire.

Mais la victoire n'est pas la voie, évidemment ! **Il y a un Esprit en l'homme** qui amène sa liberté sans victoires, sans guerres, sans batailles. **Remets ton épée ... tu n'as pas besoin de combattre ... ni par la force ni par le pouvoir.** La Bible est remplie de déclarations qui montrent qu'une fois que vous avez contacté l'Esprit au-dedans de vous, vous n'avez plus besoin de recourir aux armes de ce monde. Il y a une force plus grande qui opère, et que le monde ne peut comprendre, mais qui vous amène vos gloires. Pas vos victoires – votre santé, votre approvisionnement, vos amitiés, votre bonheur – ce ne sont pas des victoires. Ce sont des gloires, parce que pour les avoir, vous ne devez pas les prendre à quelqu'un d'autre, il ne faut pas que quelqu'un perde pour que vous puissiez gagner. Ce sont toujours des choses qui ne viennent pas du monde.

Mais rappelez-vous que pendant les premières années de mon travail, l'idée s'est présentée à moi que mon approvisionnement venait des gens. Chaque fois que mon approvisionnement arrivait, quelqu'un en avait moins, et cela a changé la nature de ma prière. C'était quelque chose du même genre, mais pas exactement, toutefois c'en est l'essence.

Père, je ne veux pas ce qui est déjà là et qui appartient à quelqu'un d'autre. Que mon approvisionnement vienne de l'intérieur. Qu'il vienne par de nouveaux canaux, qu'il vienne de nouvelles façons, de sorte que si quelqu'un partage avec moi, qu'il soit seulement un agent de transfert, qu'il ne perde pas son approvisionnement. Que cela accroisse plutôt son approvisionnement. Ne lui prends pas, avec pour conséquence qu'il a moins. Si ça doit venir par l'intermédiaire de quelqu'un, que ça vienne ainsi, mais pas de lui. De sorte qu'en donnant, il n'ait rien de moins, mais plutôt davantage.

Alors, depuis, ma prière a été : « Père, qu'il en soit ainsi, que les pains et les poissons se multiplient par l'Esprit au-dedans de moi. » Vous voyez, ceci me procure beaucoup de gloire, mais sans aucune victoire. Aucune victoire – afin de ne priver personne, de ne prendre à personne ce dont ils peuvent avoir besoin – juste la gloire d'être abondamment fourni, et avoir la conscience que personne n'a été privé à cause de ceci.

C'est tout le secret. Il y a ce Christ, ou cet Esprit, ou Fils de Dieu au-dedans de vous, et Il est le multiplicateur. Il multipliait les pains et les poissons des anciens, Il multiplie à présent nos pains et nos poissons. En fait, Sa fonction au-dedans de nous consiste à guérir les malades, ressusciter les morts, pardonner aux pécheurs, multiplier les pains et les poissons. Ceci est la fonction du Christ qui demeure au-dedans de nous. Il était là avant qu'Abraham fût. Il sera là jusqu'à la fin du monde. **Je ne t'abandonnerai jamais, ni ne te quitterai jamais. Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde.** Ce Christ qui est inné en chacun de nous.

Nous n'avons jamais été séparés de Lui. Nous nous sommes séparés nous-mêmes par croyance ou ignorance ou, très souvent, en croyant que c'était quelque chose qui

vivait il y a 2000 ans en Terre-Sainte. Il l'a fait, mais Il ne nous a jamais quitté. Il n'a jamais été crucifié, Il n'est jamais monté aux cieux – pas le Christ. Le Christ est l'Esprit de Dieu qui demeure et est incarné en chaque individu. Il constitue leur unicité avec Dieu. Il constitue leur relation avec Dieu, parce qu'Il est le Fils de Dieu en nous.

Plus nous réfléchissons à ce Christ intérieur, plus cet **Esprit du Père au-dedans de moi fait les œuvres**, multiplie les pains et les poissons, et je cesse de compter sur des personnes, à l'extérieur, dans le monde. **Cesse de compter sur cet homme dont le souffle est dans ses narines, car en quoi peut-on compter sur lui**, compte toujours et pense à cet Esprit intérieur, dont la fonction est de guérir les malades, ressusciter les morts, pardonner les péchés, et multiplier les pains et les poissons.

Et puis, il y a aussi un autre point : nous sommes pleinement d'accord que le Christ nous guérisse et nous nourrisse. Êtes-vous d'accord que le Christ pardonne aux pécheurs ? Oh oui, si vous êtes le pécheur. Avez-vous abandonné le désir de revanche, par satisfaction ou pour la punition d'autrui ? Avez-vous accepté complètement la doctrine de pardonner septante fois sept fois ? Jusqu'à quel point avez-vous été capables de dire au-dedans de vous-mêmes : « Je ne tiens aucun homme prisonnier d'aucun péché du passé, du présent ou du futur, et je suis d'accord que le Christ au-dedans de moi pardonne, et **pardonne septante fois sept fois**. »

Vous voyez que nous ne nous libérons pas, que nous restons fidèles à cette voie, à moins que nous ne soyons d'accord pour que le Christ puisse avoir Sa pleine action en nous – pas uniquement l'action de nous nourrir, pas juste l'action de nous guérir – Il doit avoir la pleine possibilité de pardonner, pas seulement à nous, et nous ne devons pas penser que le Christ ait pour mission de nous nourrir ou nous guérir. Ah, je pense que c'est peut-être la grande barrière. Nous pensons que le Christ, si nous L'avons, nous a été donné pour nous nourrir, nous guérir, nous pardonner, mais c'est la partie la moins importante.

Une fois que vous aurez reconnu ce Christ, vous n'aurez plus besoin de pardon. Vous n'aurez plus besoin d'alimentation. Vous n'aurez plus besoin de guérison. Alors, quelle est la fonction du Christ ? Ou plutôt, quelle était la fonction du Christ en Jésus ? Était-ce de guérir Jésus ? Était-ce de nourrir Jésus ? Était-ce de pardonner à Jésus ? Et alors, croyez-vous que nous soyons différents ? Croyez-vous que la fonction du Christ en nous soit différente ?

Abandonnez la croyance que Dieu a planté un Christ en vous pour votre avantage spécial. Non, la fonction du Christ dans l'homme est de bénir l'humanité, de relever ceux qui sont toujours dans le péché, dans la maladie, dans la mort, dans la disette. C'est la fonction du Christ en vous.

C'est pourquoi on a dit dans chaque enseignement spirituel que le secret de l'approvisionnement n'est pas dans l'obtention ... mais dans le don. Certaines

personnes comprennent cela, et elles savent très bien que la quantité d'approvisionnement qu'elles obtiennent n'est pas l'approvisionnement, c'est la quantité d'approvisionnement qu'elles sont capables de déverser qui l'est réellement. Ah, c'est le moment d'avancer encore d'un pas. Réalisons ceci : la fonction du Christ en l'homme est de bénir, de guérir, d'élever, de racheter, de pardonner, de nourrir, d'accompagner chacun et le monde.

Tandis que nous contemplons le Christ en nous, souvenons-nous : « Christ ne m'a pas été donné pour ma minuscule satisfaction, pour ma santé ou ma vie. Christ m'a été donné afin que je puisse être une transparence pour Dieu, afin que je puisse démontrer la gloire de Dieu sur la terre. » C'est pourquoi le Christ est en nous, pour démontrer la gloire de Dieu – dans la guérison, le pardon, le rachat, les ressources. Ouvrez-vous à cette voie et dites : « Venez, mangez et buvez. Je puis guérir les multitudes, et je puis nourrir les multitudes », et invitez ici, pas à l'extérieur, mais spirituellement, ici, invitez le monde dans votre maisonnée spirituelle. Invitez ce monde à venir et à manger et à boire, invitez ce monde à venir et à être guéri. Pas avec de la publicité – par une réalisation intérieure : « Merci, Père. Je sais pourquoi le Christ est ici en moi. Je suis désireux qu'Il fonctionne. Je suis désireux de guérir, de nourrir, de pardonner et de racheter tous ceux que Tu m'envoies ».

Alors, vous vous êtes ouvert, vous vous êtes exposé, et vous avez découvert ceci : que le Christ fonctionne pour le bénéfice des autres, mais vous êtes inclus. Vous ne devez pas vouloir spécifiquement Son action pour vous-même. Vous êtes simplement inclus dans Son action, sans que vous ayez à vous en inquiéter. Mais il y a un point important : **Si je parle de moi-même, je témoigne d'un mensonge.** Dieu n'a pas planté Son Esprit en moi pour ma gloire, Il l'a fait pour Sa gloire, pour démontrer la gloire de Dieu **sur la terre comme aux cieux, les cieux déclarent la gloire de Dieu et la terre montre l'œuvre de ses mains.** Et le Christ en nous a pour but de montrer la grâce de Dieu à l'homme.

Le moins que nous puissions faire, c'est laisser ce Christ qui est au-dedans de nous pardonner ceux qui peuvent nous avoir offensés, offensé notre race, notre religion ou notre nation. Laissons ce Christ les pardonner, car Christ ne juge ni ne condamne, mais pardonne. Laissons ce Christ en nous nourrir les affamés, guérir les malades et ressusciter les morts.

Vous n'êtes pas appelés à faire cela avec votre compréhension. Elle ne sera jamais suffisante, même pour guérir un mal de tête. Je n'ai jamais rencontré sur cette terre une personne qui en connaisse assez sur la guérison pour guérir, même pas ceux qui ont écrit 20 livres à ce sujet. C'est l'Esprit qui fait ce travail. Tout ce que font ces connaisseurs de la vérité, c'est nous élever là où l'Esprit qui est en nous peut fonctionner. C'est le but de tous ces livres, aider à ouvrir ce centre spirituel, aider à nous placer dans l'atmosphère de l'Esprit, pour que l'Esprit puisse fonctionner.

Jésus savait qu'Il ne pouvait pas guérir : **Je ne puis de moi-même rien faire, c'est le Père au-dedans de moi, c'est cet Esprit au-dedans de moi qui fait les œuvres.** Mais une chose ou l'autre doit amener cet Esprit à la vie. Et nous pouvons le faire grâce à nos études et nos méditations. Plus nous demeurons dans la Parole que le royaume de Dieu est au-dedans de nous, et réalisons sa nature et sa fonction, plus nous éveillons ce Christ endormi au-dedans de nous, ce Christ en sommeil.

Dans nos méditations, dès que nous avons surmonté notre vilaine habitude d'aller vers Dieu pour quelque chose, nous sommes capables de devenir tranquille intérieurement. Quand vous êtes tranquille intérieurement, vous dites : « **Parle Seigneur, ton serviteur écoute,** je prête l'oreille ». Finalement, vous entendez la petite voix tranquille : **Je suis avec toi, Je ne t'ai jamais quitté. Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde, n'aie pas peur. Je suis avec toi. Ma paix Je te la donne.**

Maintenant vous avez le secret. Il y a cette présence transcendantale que nous appelons le Christ qui est en nous, et Elle nous donne une paix, le genre de paix que le monde ne peut donner. Un genre de paix totalement différent. Et pourtant, Elle se manifeste ici en tant qu'harmonie humaine, en tant que santé, ressources et compagnie, mais Elle ne sait rien de ces choses. Elle nous donne la paix intérieure qui se traduit en termes humains : **Ma paix, Je te la donne.**

Au moment où vous entendez le « Ma », vous sentez que quelque chose au-dedans de vous donne cette impression : « Ma paix, je te la donne, Mon royaume est établi en toi. Ma grâce est sur toi » – au moment où vous avez cette sensation, cette prise de conscience de ce « Quelque chose » intérieur différent de vous – vous l'avez. Vous l'avez accompli, vous avez atteint votre union consciente avec votre source, et à partir de ce moment, c'est cela qui dit : « Ma » est toujours avec toi. « Ma paix je te la donne. Ma grâce est à toi ; **n'aie pas peur, Je suis avec toi** ».

Vous comprendrez pourquoi il n'était pas possible à la personne qui n'a qu'une compréhension mentale de la vérité de faire sa démonstration. Parce que la démonstration véritable a été faite du dedans par cette Présence, cet Esprit de Dieu en l'homme, ce que nous appelons le Christ intérieur. C'est ainsi, quand Il est sur le terrain. C'est pourquoi vous avez cette citation biblique: **Dieu n'est pas dans le tourbillon de vent ... Dieu est dans la petite voix tranquille.**

Quand cette petite voix tranquille parle en vous, **la terre fond**, qu'il s'agisse d'une tempête, d'un péché, d'une maladie, de n'importe quoi – au moment où cette voix parle en vous. Rien de cela n'est possible pour la personne qui opère entièrement au niveau mental. Elle peut le comprendre dans le mental, mais jusqu'à ce qu'il y ait une réponse du dedans, elle n'a pas encore fait le contact avec l'Esprit de Dieu qui demeure en elle, dans le but d'établir l'harmonie **sur la terre comme aux cieux.**

C'est la fonction du Christ au-dedans de vous d'établir l'harmonie ***sur la terre comme aux cieux***. Le Christ en vous est le lien de connexion entre le gouvernement de Dieu et cette terre. Et qu'il en soit ainsi !

Merci !

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (2)

Le Royaume Spirituel Rendu Tangible

Vous verrez que grâce à la méditation vous allez devenir de plus en plus paisible intérieurement. De sorte que, finalement, vous pourrez entendre « *la petite Voix tranquille* ». C'est évidemment l'objet de la méditation ! Dieu n'est pas dans le tourbillon de vent ni dans la tempête, Dieu n'est pas dans le désastre ou la maladie, Dieu n'est pas dans les désordres du monde – Dieu est dans « *la petite Voix tranquille* ». « *Et quand Il fait entendre Sa voix, le terre fond* ». Quand Dieu parle, nos problèmes se dissolvent – qu'ils soient physiques, mentaux, moraux ou financiers, n'importe quoi qui puisse exister. Quand nous entendons la Voix, notre univers entier change – le monde entier devient différent à partir du moment où nous recevons des communications de l'intérieur.

Le secret entier qui a été révélé dans l'enseignement spirituel est celui-ci : **Dieu n'est pas dans cet univers visible – sauf quand Dieu est réalisé.** Illustrons ceci, afin que vous ne commettiez pas d'erreurs à ce sujet. Le peuple hébreu a été maintenu en esclavage par pharaon pendant des centaines d'années, et ils priaient Dieu religieusement, avec foi, et du mieux qu'ils pouvaient. Mais rien ne faisait bouger pharaon, rien ne modifiait leur condition d'esclaves, et Dieu n'était nulle part visible dans leur expérience. Quand Moïse s'est trouvé face-à-face avec Dieu et qu'il a entendu la voix, aucune des armées de pharaon n'a pu retenir les hébreux plus longtemps. Et Moïse, même sans armes et sans armées, est arrivé à libérer le peuple hébreu. Malgré toutes les armées dont pharaon disposait. Et la raison, c'est que Moïse a été capable de susciter la véritable présence de Dieu. Pas de Le prier, pas de Lui parler ou de penser à Lui, mais d'amener vraiment la présence de Dieu sur la terre, à travers la conscience humaine.

Et ça s'est passé de la même manière avec tous les prophètes juifs qui, à différentes époques, ont apporté une certaine mesure de liberté à leur peuple. Et ils étaient toujours dans la même situation que celle de notre monde actuel. Peu importe combien de temps vous obtenez qu'il soit libre, il redevient l'esclave de quelqu'un. Et que vous pensiez que vous êtes en esclavage ou non n'a pas d'importance – vous l'avez été pour un long moment, et le monde l'a été une demi-douzaine de fois depuis 1914. Pourquoi ? Pour la même raison que les hébreux l'étaient : il y a toujours un intervalle quand il n'y a pas de Dieu sur la terre – il y a eu un tel intervalle tout au long de ce siècle. Et quand la véritable présence réalisée de Dieu est expérimentée – nos maux disparaissent de l'expérience individuelle.

En ce siècle particulier, on nous a enseigné « comment amener la présence de Dieu dans notre expérience ». Et de ce fait, nous avons été capables de nous extraire de l'esclavage des maladies, des péchés, des faux appétits, du manque et des limitations. Nous n'avons pas pu le faire pour des nations entières, parce que nulle part sur la terre nous n'avons une nation entière de gens consacrés à Dieu. En d'autres termes, si un

leader spirituel s'amenait, il aurait le peuple contre lui. Parce que les gens recherchent uniquement ce qu'il y a à rechercher dans des domaines matériels. Ils cherchent à remporter leurs victoires avec leurs armes particulières, ils cherchent fortune par des moyens purement humains, et ils cherchent à conserver leurs biens par de moyens humains. Mais il n'y a nulle part sur la terre un mouvement en faveur de Dieu, excepté le petit mouvement que nous trouvons dans de petits groupes individuels.

Ces groupes n'existent pas que dans La Voie Infinie. Il y a des petits groupes orientés spirituellement, et des gens qui se consacrent à Dieu, dans de nombreux groupes de leaders religieux différents. Mais nulle part vous ne les trouvez dans des endroits où ils pourraient exercer leur nature spirituelle : dans les affaires d'état et de gouvernements. Alors, dans cette période particulière, nous approchons d'une ère dans laquelle le pouvoir spirituel de quelques « *dix hommes justes qui peuvent sauver la ville* », le pouvoir spirituel de quelques-uns, changera finalement l'histoire du monde. Je ne crois pas un instant qu'il va y avoir une déflagration violente de grande ampleur, pour la simple raison qu'il y a déjà suffisamment de pouvoir spirituel libéré dans le monde – de sorte que les forces du mal peuvent être retenues. Et avant la fin de ce siècle, nous arriverons à ce que le pouvoir spirituel soit reconnu comme pouvant être utilisé dans les affaires des hommes.

En ce qui nous concerne, nous commençons avec une démonstration de Dieu dans notre vie individuelle – gouvernant notre santé individuelle, nos ressources, notre bonheur et nos relations. Nous le répandons vers ceux qui sont menés vers nous – comme dans ce petit groupe. Et à partir de là, le cercle s'élargit, s'élargit et s'élargit, et vous aurez un groupe comme celui-ci. Et sans même que vous le sachiez, il s'en formera une douzaine dans le pays, et encore d'autres douzaines, et finalement vous découvrirez qu'ils se rassembleront pour former des groupes plus importants – jusqu'à ce que leur influence soit ressentie dans le monde entier. Mais jusqu'à ce que nous prouvions que l'écoute de « la voix » dissipe le mal, nous ne pouvons espérer que nos parents, nos amis ou nos voisins le croient. En d'autres mots, il n'y a pas grand intérêt à prêcher ce message ! Le seul intérêt consiste à le prouver dans notre vie individuelle, afin qu'une, deux ou trois personnes puissent en témoigner – et s'unissent à nous, et finalement à ces groupes plus importants.

Chacun d'entre nous, qui se trouve sur le Sentier spirituel doit adhérer à cette proposition : que lorsqu'un vrai contact est établi avec la présence de Dieu au-dedans de nous, cette harmonie apparaît dans notre monde extérieur. Et le seul point de contact se trouve au-dedans de vous ! Non pas au-dehors, sur des montagnes sacrées ou dans de saints temples, mais uniquement au-dedans de vous. Parce que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous. Il est donc nécessaire d'aller au-dedans, et d'y être suffisamment pour que la Voix puisse nous dire « *n'aie pas peur, Je suis avec toi* ». Et à partir de ce moment, il n'y a rien à craindre, car cette Présence dissout, cette Présence que nous avons réalisée, que nous avons entendue, elle dissout ces choses que nous pourrions craindre dans la vie humaine.

Hier soir, il nous a été donné de voir que l'une des barrières à notre harmonie est le fait que nous allons à Dieu pour quelque chose. Et il n'existe pas de Dieu qui ne va jamais faire quelque chose ou donner quelque chose – parce que **Dieu est le « Quelque chose »**. Vous ne pouvez pas aller vers Dieu pour la santé, parce que Dieu est la santé de ta contenance ... vous ne pouvez pas aller vers Dieu pour les ressources, car Dieu est les ressources. Et, dès lors, quand nous allons vers Dieu et que **nous sommes conscients de la présence de Dieu au-dedans de nous, la santé est là, les ressources sont là, le ciment de nos relations humaines est là.**

Mais il y a un autre point de cet ordre que nous allons examiner ce soir. Ça ne sert à rien d'aller vers Dieu pour des choses matérielles – le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde. Dieu ne connaît rien au sujet de choses telles que les téléphones ou les autos – Dieu ne sait rien au sujet de la nourriture ou des vêtements dans le royaume matériel. **Le Royaume de Dieu est un Royaume spirituel.** Et quand nous allons vers Dieu, nous devons aller pour ce qu'Il est : Esprit, Vérité, Vie, Amour, Paix, Intégrité, Complétude, Perfection. Et pas en termes de « choses », mais uniquement en termes de « nature spirituelle ». Nous pouvons aller vers Dieu pour la réalisation de la Grâce de Dieu, de la présence de Dieu, de la Loi de Dieu, de la Vie Éternelle, de Son Fils « Le Christ ». Mais **toutes nos démarches auprès de Dieu doivent être faites au niveau spirituel**, parce que Dieu est Esprit – et Dieu doit être adoré en Esprit et en Vérité. Et le Maître dit qu'il **n'est pas correct de demander notre pain quotidien à Dieu : « ce que vous mangerez, ce que vous boirez ou de quoi vous serez vêtus »**. **Oubliez ces choses et cherchez, cherchez le Royaume de Dieu – et ces choses vous seront ajoutées.**

Il n'est pas possible d'expliquer comment il se fait que Dieu Se révèle en tant qu'Esprit – et que nous interprétions cela sous la forme de biens matériels. Il y a des illustrations pour nous aider. Dans mes premiers livres, vous trouverez cette information – que si un arbre tombait dans une forêt où il n'y a aucun humain, peu importe le niveau de bruit que ferait l'arbre, il n'y aurait là aucun bruit. Peu importe le bruit qui se produit. Là où il n'y a aucun humain, aucun bruit ne se produit. En d'autres termes, le bruit ne survient que lorsqu'il entre en contact avec une oreille humaine. Sans cela, il n'y a aucun bruit ! Cela a fait l'objet de nombreuses questions, mais aujourd'hui, j'ai reçu une lettre d'un étudiant qui rapporte ces nouvelles en provenance de l'Université Columbia : « il est vrai que si un bruit survient là où il n'y a pas d'humains, il ne peut être entendu parce qu'il n'y a aucun bruit ». Et il poursuit : « parce qu'à présent nous le savons, nous avons approfondi le sujet et découvert autre chose : s'il y avait une chaise dans une pièce, et qu'il n'y avait personne pour la voir – elle ne serait pas là ». Il faut le mental humain et sa vision pour traduire ce qui « est là » en ce que nous appelons une chaise – de même qu'il faut l'oreille humaine pour traduire les « ondes » en sons. Autrement dit, **Dieu manifeste cette création à la manière de Dieu et nous l'interprétons à notre propre manière, sous forme de « matérialité »**. Nous en verrons la raison plus tard ...

Dieu n'est évidemment pas l'auteur du son – Dieu est l'auteur des ondes que nous traduisons en sons. Dieu n'est pas l'auteur d'une chaise matérielle – il s'agit évidemment d'autres ondes que nous traduisons. Et vous savez évidemment qu'il y a 30 ou 40 ans, la théorie atomique selon laquelle « vous pouviez réduire une chose à des atomes » a été réfutée ; maintenant, vous pouvez diviser les atomes. Donc, en réalité, « les atomes matériels ne peuvent constituer cet univers ». Vous pouvez retourner derrière la matière et trouver une substance spirituelle qui est la substance de cet univers. **Il est donc inutile d'aller vers Dieu pour de la matière, ni pour de la bonne matière, ni pour une abondance de matière. Il n'y a qu'une bonne manière d'aller vers Dieu : en Esprit et en Vérité.**

Le Père est au-dedans de moi : je puis me tourner au-dedans : « Père, parle Seigneur, Ton serviteur écoute ; Père, révèle-Toi ; Père, révèle Ta Grâce ; Père, révèle la nature de la vie divine. Et aussi longtemps que nous restons au niveau spirituel de ce que le Maître appelait « Mon Royaume », la Volonté de Dieu sera faite sur la terre, et nous la traduirons sous la forme d'une chaise, d'une auto, de nourriture, de vêtements. Mais véritablement, ce ne sera pas cela, ce sera la Volonté de Dieu faite sur la terre. La Grâce de Dieu rendue manifeste dans notre expérience individuelle.

Et la raison pour laquelle nous voyons les choses matériellement, c'est qu'à l'une ou l'autre période de notre histoire, nous avons accepté une croyance universelle qui s'appelle « la croyance Adamique » en deux pouvoirs. Au départ, avec Adam et Eve [dans le Royaume] en Éden, **il n'y avait qu'un pouvoir et une présence – c'étaient le pouvoir et la présence de Dieu.** Mais d'une manière que personne n'a jamais pu expliquer, la croyance en deux pouvoirs a été acceptée : « le bien et le mal ». Et on nous dit que c'est à cause de cette croyance dans le bien et le mal qu'Adam et Eve ont été expulsés du Jardin d'Éden. Ce qui signifie que l'espèce humaine a été expulsée de son harmonie spirituelle divine. Et uniquement pour cette raison – l'acceptation des pouvoirs du bien et du mal, de deux pouvoirs.

Une fois que nous savons ceci, **nous avons la possibilité de retourner à la Vérité originelle.** C'est à dire de nous dégager de cette croyance universelle en deux pouvoirs. Nous pouvons à titre individuel nous tourner au-dedans afin de nous poser des questions au sujet de la nature de Dieu : que supposez-vous que soit Dieu ? Pensez-vous que Dieu soit un grand pouvoir qui combat d'autres pouvoirs ? Alors, vous refusez l'omnipotence, parce qu'avec l'omnipotence, Dieu doit être Tout-pouvoir, et Il ne doit pas avoir d'autres pouvoirs à combattre. Acceptez-vous la présence du mal, dans une personne ou une condition ? Alors vous refusez l'omniprésence, parce que l'omniprésence signifierait la Toute-présence de Dieu, et s'il y a la Toute-présence de Dieu, il ne peut pas y avoir une autre présence – aucune présence du mal, ni de présence négative. Croyez-vous que quelqu'un sur la terre puisse dire à Dieu ce dont il a besoin ? Alors vous refusez l'omniscience, la Toute-sagesse de Dieu, dont nous avons appris qu' « Il connaît ton besoin avant que nous demandions ».

Chacun d'entre nous doit répondre à cette question en conscience : « puis-je accepter » en dépit des apparences ? Rappelez-vous que vous avez toutes les apparences contre vous quand vous vous engagez dans un enseignement spirituel. Les apparences sont toutes contre vous. Pouvez-vous, êtes-vous assez fort pour regarder à travers les apparences et dire : « Je puis accepter un Dieu d'omniscience – un Dieu de toute-sagesse, de toute-connaissance ; un Dieu d'omnipotence – de tout-pouvoir ; un Dieu d'omniprésence - toute-présence ». Alors, si je le puis, **je doit qualifier tout ce que je vois différemment « d'illusion »**, une sorte de sens faux que j'entretiens. En d'autres mots, quelqu'un peut nous montrer un diamant, un authentique diamant, et dans notre ignorance, nous pouvons l'appeler « verre ». Cela ne change pas la nature du diamant, nous sommes seulement trompés – parce que nous ne l'avons pas vu correctement. Nous voyons à nouveau le ciel qui repose sur une montagne, et nous pouvons dire : « ne montons pas là-haut parce que nous ne pourrions pas en sortir, le ciel va nous retenir ». Si nous n'admettons pas le fait qu'il n'y a aucun ciel qui repose sur la montagne – nous nous abusons nous-mêmes et nous limitons. Autrement dit, nous pouvons voir des traces de voitures se rejoindre à l'horizon, ou bien des rails de chemin de fer, et dire « ne prenons pas ce train ». Ça ne change pas le fait que les rails ne se rejoignent pas – nous ne les voyons pas tels qu'ils sont. Et c'est pourquoi Paul nous dit qu'en regardant cet univers comme nous le faisons, « **nous le voyons à-travers une vitre obscure**, nous ne le voyons pas face-à-face ».

Lorsque j'accepte Dieu en tant qu'omniscience, omniprésence, omnipotence, j'accepte que tout ce que je vois de mauvais peut n'exister que dans un sens illusoire pour moi. Comme le mirage dans un désert, où nous voyons une grande et belle ville – et nous savons qu'elle n'est pas là. Mais quelqu'un d'étranger peut croire qu'elle est là et s'y précipiter, ... et ne rien trouver ! Il n'y a aucune raison pour que nous ne puissions pas commencer, même un peu, à percevoir que si Dieu est Esprit, Esprit infini, Esprit omniprésent, Esprit omnipotent, Esprit omniscient – alors tout ce que nous voyons, et qui n'est pas de cette nature, peut n'exister que dans un sens faux, un sens illusoire. Et les résultats en nous doivent être que nous cessons d'en avoir peur.

En fait, ceci constitue le « modus operandi » d'un **traitement de guérison spirituelle**. La personne qui entreprend la guérison doit être arrivée à la prise de conscience que Dieu est Esprit, et que ceci est un univers spirituel, que Dieu est omniscience, omniprésence et omnipotence – et que chaque autre apparence n'est qu'illusion. Alors, **le guérisseur s'assied, calmement, et sans aucune peur de l'apparence, quels que soient son nom ou sa nature. Sans aucune peur de l'apparence parce que Dieu est ici où je suis, Dieu et là où se trouve mon patient – parce que Dieu est omniprésence. Le Tout-pouvoir de Dieu est ici où je suis, le Tout-pouvoir de Dieu est là où mon patient est ; l'omniscience, la Toute-sagesse de Dieu, le Tout-amour de Dieu sont là où je suis, sont là où est mon patient. Tout l'espace est rempli de l'amour de Dieu. Ah, et plus encore ! Dieu est Vie, dès lors tout l'espace est rempli de la Vie de Dieu ; et la Vie de Dieu est sans âge : elle n'est ni jeune ni**

vieille ; la Vie de Dieu n'est ni bien portante ni malade – elle est spirituelle, éternelle et harmonieuse.

Alors, cette apparence, quels que soient son nom ou sa nature, n'a aucune loi de Dieu pour la supporter, n'a aucune Vie de Dieu pour la supporter, n'a aucune substance de Dieu pour la supporter, et elle est d'une nature purement illusoire. Et parce qu'il n'existe aucune peur envers elle, qu'il n'y a aucun combat, aucun essai de la vaincre, elle se dissout dans son propre néant. Parce que tout ce dont il s'agissait au départ n'était qu'illusion, apparence, sens faux que nous avons entretenu. Parce que le mental est constitué d'une croyance dans les deux pouvoirs « bien et mal ».

Vous voyez pourquoi un guérisseur spirituel est un individu qui s'est élevé au-dessus du niveau de conscience humain ordinaire, et qu'il a atteint un certain niveau de conscience transcendante ou Christique, cette conscience qui est trop pure pour voir l'iniquité, et qui ne considère pas le mal comme quelque chose à combattre. Ainsi que le Maître l'a dit : « **remets ton épée au fourreau, ceux qui vivent par l'épée périront par l'épée, ne résiste pas au mal** ».

Alors, la personne qui voudrait être guérisseur spirituel doit d'abord avoir prié, lu, étudié, et médité jusqu'à ce qu'elle ait reçu une certaine mesure de cette conscience transcendante ; ensuite, elle peut s'asseoir et ne voir le mauvais sous aucune forme de mal, de maladie, de mort, de limitation, de guerres. S'asseoir sans aucune trace de peur, en disant « **non, non, tu ne pourrais avoir le moindre pouvoir sur moi – parce qu'il n'y a que le Pouvoir-Dieu qui puisse opérer dans mon expérience** ». **Ceci n'est pas une réalité, ce n'est pas une personne, ce n'est pas une condition ; c'est une apparence illusoire, une apparence sans substance, une apparence sans loi.** Et le praticien s'installe dans ce calme parfait. Et la guérison doit suivre, plus spécialement pour le patient qui ne compte pas que Dieu va faire quelque chose sur la maladie. Mais qui commence à comprendre que **nous comptons uniquement sur Dieu pour la présence de Dieu, pour la réalisation de Dieu.**

Nous avons à présent mis le doigt sur le problème entier avec le monde, dans la mesure où il nous concerne individuellement, mais aussi collectivement. Si nous pouvions supprimer la croyance des pouvoirs du bien et du mal de notre conscience, aurions-nous peur de la mort ? Non, parce qu'il n'y aurait aucun pouvoir de mal pour causer la mort. Et vous voyez : au moment où une personne a vaincu la peur de la mort, elle a atteint la vie immortelle. La seule peur qui nous fasse du mal est la peur de la mort : c'est la peur de la mort qui perpétue la maladie en nous, qui nous cause de la douleur. Il se peut que nous ne croyions pas avoir peur de la mort, mais c'est uniquement parce que nous sommes ignorants de ce qui nous manipule. Pourquoi aurions-nous peur d'une maladie si elle ne nous menait pas à la mort, pourquoi aurions-nous peur d'une petite douleur si elle ne nous menait pas à la mort, pourquoi aurions-nous peur d'un manque s'il ne nous menait pas à la mort ? Pourquoi aurions-nous peur de quoi que ce soit sur la terre, pourquoi aurions-nous peur des balles et

des bombes, et des dictateurs ? Pour une seule raison : cela nous mène à la mort.
Éliminez la peur de la mort de votre conscience, et vous avez vaincu le monde.

Et vous découvrirez qu'il n'y a qu'une seule manière de vaincre la peur de la mort, et c'est dans la mesure où vous percevez qu'il n'y a pas deux pouvoirs. Parce que s'il n'existait pas un pouvoir de mal, il n'y aurait rien pour causer la mort. Si le bien est le seul pouvoir, vous n'avez rien à craindre ! Et voilà l'écueil : nous sommes une maison divisée contre elle-même. Nous croyons au bien, mais nous croyons bien plus au mal. A cause de notre peur du manque, de la mort, du péché, bien plus grande que notre confiance dans le bien.

C'est la vie humaine ! Toute vie humaine est faite de ces deux pouvoirs. Mais notre pensée a principalement la foi, plus de foi dans le mal que dans le bien. Pourquoi ? Nous jugeons d'après les apparences. Et nous avons vu plus de mal que de bien dans cette vie. Nous avons vu plus d'années de guerre que de paix ; plus d'inhumanité de l'homme envers l'homme que d'humanité ; plus de pauvreté que de richesse ; plus de maladie que de bonne santé. Et en jugeant d'après ces apparences, notre confiance dans le mal est beaucoup plus grande. Mais comme nous l'avons vu hier soir, l'étudiant sur le Sentier spirituel doit aller au-delà du royaume du mental. Parce que si vous continuez à rester dans le royaume du mental, vous allez croire aux apparences. Et vous allez avoir plus de foi dans le mal que dans le bien.

Mais nous ne devons pas inverser cela et avoir plus de foi dans le bien que dans le mal, parce que ça ne va pas nous aider. Notre foi doit être dans le spirituel : ni dans le bien humain ou le mal humain, mais dans le spirituel. En d'autres mots, **nous devons être d'accord que l'Esprit de Dieu est présent là où je suis, que l'Esprit de Dieu est au-dedans de moi, que le Christ demeure en moi, que le Fils de Dieu demeure en moi. Et que, dès lors, l'Esprit est la seule activité, substance et loi dans mon expérience.** Vous ne pouvez pas voir cela avec votre mental, ni le croire avec votre mental. Il doit y avoir une trace du transcendantal en vous avant que vous puissiez voir à travers l'apparence, et reconnaître que : « oui, je voyais à travers une vitre obscure, parce que je voyais à travers mes yeux ». Mais le Maître a dit : « *Avez-vous des yeux et ne voyez-vous pas, avez-vous des oreilles et n'entendez-vous pas* ». Il parlait d'une vision spirituelle : « Avez-vous ou n'avez-vous pas de discernement spirituel ? N'avez-vous pas le discernement pour voir à travers ces affreuses apparences ? Et voir qu'en réalité ce ne sont que les produits d'une croyance en deux pouvoirs.

Quand vous avez dépassé ceci, et vu que « Je » seul suis pouvoir, « Je » au milieu de toi suis pouvoir, pas un pouvoir sur le mal, que les cieux m'en préservent ! ; « Je » au milieu de toi suis omnipotence, le seul et unique pouvoir ; « Je » au milieu de toi suis omniprésence ; et « Je ne te laisserai ni ne t'oublierai jamais ; Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde ; Je suis venu afin que tu aies la vie, et que tu l'aies plus abondante ». Cette infinie présence au-dedans de nous nous parle : « N'aie pas peur, je suis avec

toi. » Vous devez vous élever à la vision spirituelle, là où vous pouvez l'accepter ; où vous pouvez croire qu'il y a une divine présence en vous, qui est venue vers vous, qui a été placée en vous, afin que vous puissiez avoir la vie, et que vous puissiez l'avoir plus abondante et que cela n'a rien à voir avec votre âge ; « *Je ne te laisserai ni ne t'oublierai jamais, Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde* ». Et cela est valable, que vous ayez 8 ans, 90 ans ou cent ans !

Et ce « **Je** », qui est au-dedans de nous, souvenez-vous qu'il est le Christ ; le même Christ qui a parcouru le pays des hébreux en Jésus, le même Christ qui a œuvré en Moïse afin de mener les hébreux hors de l'esclavage, qui était en Élie, qui était en Élysée, qui était en Paul, pour faire toutes choses pour Paul, à travers lui, et qui était en Jean. Ce même Christ est en chaque individu depuis avant que le temps ait commencé, avant qu'Abraham fût, en chaque individu. Le monde a souffert parce que ceci a été caché à l'homme, et qu'on a enseigné au monde à adorer un Christ d'il y a 2,000 ans, afin que nous ne puissions découvrir le même Christ au-dedans de notre propre être.

Savez-vous ce qui se passe quand vous découvrez que Christ est au-dedans de votre propre être ? Vous êtes rendus libres ! Personne ne peut vous contrôler, personne ne peut vous influencer, prendre avantage sur vous, vous dire que vous devez brûler des bougies ou mettre des pièces dans le tronc des pauvres. Personne ne peut vous dire ce que vous devez faire parce que vous avez réalisé votre unicité avec Dieu et que vous n'avez rien à faire pour personne une fois que vous avez atteint la réalisation du Christ au-dedans de vous : vous êtes libres. Personne ne peut vous dire que votre salut dépend du nombre de prières vous avez dites, ou de combien de communions vous avez faites ou pas faites.

Ne voyez-vous pas que lorsque l'humanité apprend sa liberté dans le Christ, elle est libre. Après cela, nul ne peut la tenir en esclavage. Et c'est pourquoi **chacun doit apprendre pour lui-même qu'il renferme sa liberté au-dedans de lui. Sa liberté ne dépend pas des autres, pas plus que sa santé ou sa richesse. Chaque bien dans notre expérience dépend de la reconnaissance du Christ qui est au-dedans de nous.** Tout ce qui est nécessaire à notre épanouissement, à notre progrès, à nos besoins dans la vie, ne dépend pas de l'homme dont le souffle est dans ses narines, cela dépend seulement de notre réalisation et notre reconnaissance du Christ intérieur, et de notre aptitude à recevoir Ses communications, à entendre la « *petite voix tranquille* ». Parce que tout pouvoir, le pouvoir de ce que nous appelons la guérison, de ce que nous appelons le pardon de nos péchés, le pouvoir des ressources et des relations humaines, tout cela réside dans la reconnaissance de cet Esprit intérieur.

Ceci n'est pas uniquement une révélation du Christianisme, elle existe également dans les enseignements orientaux. Mais ils appellent cela le Bouddha. Ça équivaut au Christ, et il s'agit également de l'illumination. Ceci est connu dans presque toutes les religions issues de grands leaders. Ils ont tous ce même enseignement : qu'au-dedans

de l'homme se trouve l'état d'esprit du Bouddha, celui qui était dans le Christ Jésus. Et nous devons nous y éveiller. Éveille-toi, toi qui dors, et le Christ qui est au-dedans de toi te donnera la lumière, t'éveillera au fait que tu as cet esprit qui était dans le Christ Jésus, que tu as cet Esprit intérieur. Mais en le faisant, découvre combien c'est simple une fois que tu t'y es entraîné. En ne comptant pas sur Dieu pour quelque chose, mais en disant : « il n'y a aucun mal, il n'y a ni bien ni mal, il n'y a que la présence de Dieu, de l'Esprit ». Toute votre vie change au moment où vous vous ralliez à la Vérité qu'il n'y a ni bien ni mal, qu'il n'y a que Dieu. Qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise santé, qu'il y a seulement la plénitude spirituelle, qu'il n'y a ni jeunesse ni vieillesse dans l'Esprit, il n'y a que l'éternité de l'Esprit et de la vie.

Au moment où vous commencez à percevoir ceci : je n'essaie pas de changer le mal en bien, de changer la mauvaise santé en bonne santé, de changer la pénurie en abondance, mais **j'essaie seulement de réaliser l'omniprésence de l'Esprit infini, c'est cela qui change votre vie !** Ce n'est pas de trouver un Dieu qui va faire quelque chose pour vos maux, parce que les maux n'ont aucune existence dans un sens réel. Quand vous percevez ceci, quand vous développez la vision spirituelle qui vous permet de dire : « Je ne puis admettre un Dieu d'Esprit et le mal, je ne puis accepter Dieu en tant que Donneur de lois et des mauvaises lois, des lois matérielles ou mentales », alors, vous commencerez à voir clair. En ne priant plus Dieu de faire quelque chose, en n'espérant plus que Dieu va faire quelque chose. Cela devient à présent : « Tu connaîtras la Vérité » qu'il n'y a ni bien ni mal, qu'il n'y a que Dieu, qu'il n'y a que l'Esprit. Il n'y a ni mauvaises ni bonnes conditions, il y a uniquement des conditions spirituelles.

Ça, c'est le début de l'entraînement, parce que si vous regardez à l'extérieur, les apparences sont toujours là ! Les apparences de mal sont toujours là et les journaux en sont remplis. Et donc, il est nécessaire de prendre une position ferme au-dedans de nous-mêmes et de dire : « à présent, j'ai appris que je ne dois plus avoir peur des apparences, et ne plus désirer changer les apparences. Je dois simplement m'asseoir et me réjouir : Dieu, l'Esprit est omniprésence et il n'y a rien à changer, à guérir et à réformer. Dehors, il n'y a qu'un monde d'apparences, parfois bonnes et parfois mauvaises, mais je puis les ignorer, parce que je sais que le Royaume de Dieu est au-dedans de moi, qu'Il est Esprit et qu'Il est vie éternelle ». Le Maître a dit : « *MA paix je te la donne, mais pas comme le monde donne* ». Dès lors, je ne compte pas sur ce monde d'apparences pour obtenir la paix, je ne compte pas sur l'extérieur pour changer les apparences afin d'obtenir ma paix ; je vais laisser ma paix se déployer au-dedans de mon propre être et cela change mon monde extérieur.

Si nous sommes toujours à la recherche de notre bien ici, dans le monde, nous ne sommes pas prêts pour le Royaume de Dieu car, ainsi que l'a dit le Maître : « **Mon Royaume n'est pas de ce monde, la Paix que Je vous donne n'est pas la paix de ce monde** ». Alors, si vous êtes à la recherche de votre royaume et de votre paix, acquis grâce à un changement de circonstances extérieures, vous avez tort spirituellement. Humainement, c'est correct, mais spirituellement c'est tout faux !

Spirituellement, vous vous asseyez et vous dites : « **Le Royaume de Dieu est au-dedans de moi. Moi et mon Père sommes UN ; Fils, tu es toujours avec MOI, et tout ce que J'ai est à toi** ». Tout ce que le Royaume spirituel a, est à toi.

Tu es l'Enfant de Dieu, l'héritier de Dieu ; ton bien vient par héritage, ni par la force, ni le pouvoir, ni la sueur, ni les larmes, mais comme un don de Dieu, comme un héritage de Dieu. « **Moi et mon Père sommes UN.** » Et c'est à cause de cette relation d'unicité que mon bien s'écoule de l'extérieur. Alors, quand j'ouvre les yeux et que je vois encore ces apparences mauvaises, je me dis : « **Je ne puis craindre ces apparences, je ne puis y croire ni les accepter. Je sais maintenant que dans ces apparences, je vois simplement à travers une vitre obscure. Je dois me tourner au-dedans et reconnaître que le Royaume de Dieu est un royaume spirituel, un royaume de plénitude, de complétude et de perfection** ».

Nous vivons dans un monde de peur : nous avons peur du temps qu'il fait, du climat, des balles, des bombes, des hommes, des gouvernements, des germes et du calendrier qui nous dit chaque jour que nous sommes plus vieux. Humainement, il n'y a pas grand-chose au monde dont nous n'ayons pas peur. Et il n'y a pas moyen de vaincre cette peur, sauf d'accepter Dieu en tant qu'Esprit, en tant qu'omniscience, omniprésence, omnipotence, et accepter de ne plus craindre l'homme dont le souffle est dans ses narines, de ne plus craindre les circonstances et les conditions mortelles, de ne plus craindre ce que l'homme ou les conditions peuvent me faire. Parce que je sais qu'il n'y a aucun pouvoir de mal. Je sais que tout mal n'existe qu'en apparence, comme une apparence illusoire, basée sur cette croyance universelle en deux pouvoirs.

Alors, comment vais-je prier, comment vais-je traiter ? Eh bien, c'est ceci ! Tout cela a été une prière et un traitement, ainsi qu'une reconnaissance de l'omnipotence, de l'omniscience et de l'omniprésence de Dieu. Une reconnaissance qu'il n'y a pas d'autre pouvoir que celui de Dieu, ou de l'Esprit, et c'est une prière ! En fait, nous avons communiqué avec la Vérité. **Nous sommes demeurés dans la Vérité et avons laissé la Vérité demeurer en nous. Et les deux sont prière et traitement.**

« *Si vous demeurez dans la Parole et laissez la Parole demeurer en vous, vous porterez des fruits en abondance.* » Et nous sommes demeurés dans la Vérité, et avons laissé la Vérité demeurer en nous : la Vérité de Dieu, de Sa Présence, de Son Pouvoir et de Sa Gloire. « Si vous ne demeurez pas dans la Parole et ne laissez pas la Parole demeurer en vous, vous serez comme une branche coupée, qui se dessèche et meurt. Si vous demeurez en MOI et ME laissez demeurer en vous, ce « ME » est le Christ, Il est l'Esprit de Dieu. Comment pouvez-vous Y demeurer ? Consciemment, uniquement, grâce à votre conscience : quand vous reconnaissez que le Christ demeure en vous, vous Le laissez demeurer en vous. Sinon, vous Le reniez et L'ignorez. Mais vous devez connaître la Vérité qui vous rend libres, et donc reconnaître : « l'Esprit de Dieu demeure en moi, je puis faire toutes choses grâce à

Christ qui demeure en moi ; je vis, pourtant ce n'est pas moi, Christ vit en moi, Il vit ma vie. »

Et c'est ainsi que nous demeurons consciemment dans le souvenir de ces Vérités : nous demeurons dans la Parole et laissons la Parole demeurer en nous. **En reconnaissant consciemment que le Fils de Dieu est incarné en nous, que Dieu a planté Son Esprit en chacun de nous, nous demeurons en Christ et laissons Christ demeurer en nous.** Et plus spécialement au moment où nous commençons à reconnaître que Christ demeure en chaque autre, dans notre ennemi comme dans notre ami, dans le monde animal, végétal et minéral. En reconnaissant ceci, il ne vous reste rien à craindre. **Et quand vous avez reconnu le Christ en chacun, vous n'avez plus peur de personne, et vous commencez à « aimer votre prochain comme vous-mêmes ».**

Qui peut aimer son prochain sinon en aimant le Christ en lui ? Nous ne pouvons certainement pas aimer leurs penchants humains, du moins la plupart, et certainement pas ceux des gens qui gouvernent le monde ! **Il n'y a qu'un moyen de les aimer comme nous-mêmes, et c'est de nous souvenir du Christ en eux et de L'aimer.** Pas d'aimer leur iniquité et leurs incapacités humaines, mais le Christ en eux. Reconnaissez qu'ils ont le même Christ intérieur, et c'est finalement cela qui va amener la paix au monde : quand nous arrêterons de considérer des hommes ou des femmes comme le mal, et que nous nous rappellerons que le mal qu'ils démontrent n'est qu'un sens illusoire. Au-dedans d'eux, il y a le même Christ qu'en nous-mêmes, et Dieu ne fait aucune exception. Il ne met pas le Christ en-dehors de la femme adultère, ni du voleur sur la croix. Il n'a jamais retiré le Christ de personne où que ce soit, à aucun moment. Mais le Christ ne Se manifeste que lorsque nous Le percevons. Vous pouvez prouver ceci chez vous, avec vos animaux : aussi longtemps que vous les considérez comme des chiens et des chats, c'est ce qu'ils seront. Mais une fois que vous verrez qu'il y a en eux une influence spirituelle, la même que dans le monde humain, ils démontreront leur qualité divine. Mais nous devons l'amener en eux, reconnaître « **qu'en eux aussi Dieu a implanté un Esprit, l'Esprit de Lui-même** ». Parce qu'il n'y a qu'une vie ; et chaque animal vit la Vie-Dieu à un niveau différent de conscience.

Vous voyez que nous édifions vraiment notre propre vie ; le monde ne le fait pas pour nous. En disant « nous », je parle des gens sur le Sentier spirituel, parce qu'ils ont la connaissance qui leur est donnée. Et la question qui se pose est : vont-ils oui ou non l'utiliser ? Ils ont en tout cas toute la connaissance nécessaire pour bâtir leur vie. Et ils le font en fonction du niveau de Vérité qu'ils incorporent dans leur conscience et qu'ils vivent chaque jour, ainsi que du niveau qu'ils veulent bien voir en leurs prochains. Tout ceci bâtit ou détruit notre vie, en fonction de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Si nous demeurons dans la Vérité, nous porterons beaucoup de fruits ; et si nous ne demeurons pas dans la Vérité, nous serons « une branche coupée de l'arbre et qui se dessèche ».

Vous commencez aussi à bâtir votre vie quand vous arrêtez de craindre les apparences. Allez en vous-mêmes et réalisez : tout pouvoir est en moi, en ce Christ et cette omniprésence au-dedans de moi. Je n'aurai plus peur des circonstances et conditions du monde de l'apparence.

Nous sommes unis en cette conscience de Vérité, la Vérité qui nous a été donnée, qui est la Parole de Dieu en nous, le pouvoir de notre expérience. Cette conscience est non seulement une bénédiction pour nous, mais aussi pour tous ceux qui nous approchent et que nous associons à notre pensée. Ils tirent profit de cette Vérité que vous avez reçue dans votre conscience ce soir. **Plus vous maintenez cette Vérité dans votre conscience plus grande est la bénédiction que vous êtes, pour tous ceux qui vous approchent.** Parce que, quoi que vous soyez en conscience est ce que vous donnez à tous ceux qui sont à votre portée. En d'autres mots, cette conscience que nous développons ne reste pas à l'intérieur de nous pour notre profit, elle s'écoule. C'est l'une des joies de l'Esprit, que personne ne peut garder toute la Grâce de Dieu à son seul profit : elle ne peut rester enfermée en personne, elle n'a pas de territoire, elle ne connaît pas de murs. Au moment où vous développez un certain niveau de cette conscience, elle commence à s'écouler à travers les murs, vers vos amis, vos parents, et tous ceux dans le monde que vous regroupez dans votre conscience.

C'est pour cette raison que l'étudiant en spiritualité a une grande responsabilité. Quoi qui s'installe dans votre conscience est ce qui gouverne votre maisonnée, c'est ce qui est ressenti par les membres de votre maisonnée, de votre famille, et par vos voisins. Tout ce que vous ne maintenez pas dans votre conscience est le manque qu'ils ressentent dans leur contact avec vous. Autrement dit, votre conscience est pleine de la Vérité, de la Substance et de la présence de Dieu qui s'écoulent de vous, ou bien votre conscience est vide. Si elle l'est, la seule chose contre quoi ils peuvent s'appuyer quand ils vous rencontrent, c'est le vide. **Aucune personne qui maintient la Vérité dans sa conscience ne peut jamais être autre chose qu'une bénédiction pour quiconque la connaît.** C'est pourquoi notre responsabilité est moindre en ce qui nous concerne qu'envers notre famille et notre collectivité.

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (3)

Le Temple

En théorie, au cours des deux dernières soirées, nous avons vidé les « vieilles bouteilles » afin de faire de la place au « vin nouveau ». Vous ne pouvez remplir un tonneau déjà rempli, et vous ne pouvez recevoir un enseignement spirituel dans un mental rempli de ses croyances, de ses théories et de ses opinions. Il doit donc être désencombré des conceptions et idées fausses afin de devenir une transparence pour la vérité.

Comprenons la signification du mot « mental ». Le mental n'est pas un pouvoir, et il ne possède aucun pouvoir. Il n'a aucun pouvoir pour le bien comme pour le mal. Pour moi et pour vous, c'est un instrument de réception et de transmission. Nous allons confirmer cela. Je vous demanderai d'abord de regarder votre corps et de réaliser que c'est votre corps. Et de ce fait, vous pouvez en faire ce que vous voulez. Si vous dites « Va à droite, » votre corps n'a aucun pouvoir d'aller à gauche. Si vous lui dites « Monte les escaliers », il n'a aucun pouvoir pour vous résister et descendre les escaliers. Le corps n'a aucun pouvoir qui lui soit propre. Il ne pourrait pas être moral ou immoral. Souvenez-vous de ceci : votre corps ou vos mains ne peuvent être honnêtes ou malhonnêtes. Autrement dit, votre corps n'a aucun penchant. C'est juste un instrument mécanique pour votre usage.

Faisons un pas de plus et voyons s'il n'en va pas de même avec votre mental. Vous pouvez l'utiliser pour développer un art, un talent, une profession, une affaire. Vous pouvez l'éduquer pour les mathématiques, la musique, les arts, la science ou la littérature parce que c'est votre mental. Vous pouvez le garder imprégné de Vérité et le remplir avec l'Écriture, avec des livres spirituels ou inspirants, ou de la poésie mystique. Vous pouvez le garder rempli de la Vérité ou d'imbécillités. Vous déterminez le nombre d'heures par jour que de la littérature inutile entre dans votre mental, et pendant combien d'heures de la littérature de valeur y entre. Vous déterminez la nature de ce qui entre dans votre mental. Votre mental est donc comme votre corps : ce n'est pas un pouvoir. Il ne peut pas vous répondre. Il n'a aucun contrôle sur vous, mais vous avez le contrôle sur lui.

La seule circonstance dans laquelle nous qualifions une personne d'aliénée, c'est quand elle n'a plus le contrôle de son mental. Son mental semble avoir pris la fuite ! Mais en vérité, et c'est pour cela que nous avons de bons résultats dans la guérison des troubles mentaux, il s'agit simplement de ramener l'individu à la réalisation que « le mental est à moi, je gouverne le mental, je l'instruis, je l'éduque et je l'approvisionne au moyen de l'Écriture ».

Quand le mental est rempli d'idées fausses ou de connaissances erronées, il crée en nous le chaos, le désordre et la limitation. Voici un exemple : avant 1492, le mental de l'homme était convaincu que la terre était plate et que le ciel reposait sur l'horizon. De

ce fait, on croyait que les bateaux ne pouvaient pas s'aventurer loin des côtes. Cette fausse information limitait l'univers entier à un continent particulier ou à une île sur lesquels on se trouvait. Et on ne pouvait pas s'aventurer au-delà puisque la terre était plate et qu'on serait tombé une fois arrivés au bout. Mais quand Christophe Colomb a navigué vers l'Amérique du Nord, il a prouvé que la terre était ronde. Immédiatement, les limitations ont disparu et on a construit de gros bateaux qui pouvaient voyager à travers le monde et transporter des trésors d'une partie du monde à l'autre. Et c'est depuis cette époque que nous avons le commerce et les échanges d'art, de littérature et de science entre les continents. Pourquoi ? Parce qu'une idée fausse du mental a été corrigée et que la vérité au sujet de la terre a été révélée.

De manière irréfléchie, nous pourrions dire : « Oh, le mental a du pouvoir sur ces gens. » Non, le mental n'a rien à voir avec cela. L'information qu'il avait reçue était fausse et il ne pouvait rien y faire ; il devait accepter tout ce dont il était nourri.

C'est ainsi que si nous sommes nourris de conceptions erronées au sujet de Dieu, nous n'avons aucune connaissance de la nature de Dieu. Et nous Le prions ainsi : « Envoie-moi une tonne de charbon, » et ça ne vient pas. Mais nous ne pouvons en blâmer le mental. Nous l'avons nourri avec une conception fausse de Dieu et de la prière. Songez à toutes ces conceptions fausses que nous avons emmagasinées pendant des siècles au sujet du monde religieux, et vous verrez la quantité de nettoyage de ces conceptions fausses que nous devons faire, afin d'en arriver à l'obtention d'un mental inconditionné, mieux disposé à recevoir la Vérité.

Et maintenant, de la même manière, dans notre siècle actuel, on nous a erronément enseigné que le mental et la pensée étaient pouvoir. Et le résultat, c'est qu'on a appris à une multitude de gens à avoir peur du mental et des pensées. Non seulement ils ont peur des pensées des autres gens, mais parfois ils ont peur des leurs. Tout cela à cause d'une conception fausse, d'un enseignement erroné que la pensée est pouvoir et que le mental est pouvoir.

Il est vrai que dans les premiers temps de ces enseignements, ils ont fait de magnifiques démonstrations. Mais c'étaient des démonstrations de croyances. En d'autres mots, ils échangeaient une croyance pour une autre. Ils ne s'étaient toujours pas approchés de la Vérité. Peut-être qu'ils n'avaient pas d'auto et qu'ils ont démontré une auto, mais ils avaient toujours affaire avec la conception fausse du monde humain. Ils ont peut-être fait tomber une fièvre et l'ont éliminée, mais ils avaient toujours affaire avec un corps humain et la croyance dans le pouvoir du mental. Mais ici aussi, nous avons été témoins, au cours de ces 30 dernières années, de la disparition de ces enseignements. Probablement qu'il en reste aujourd'hui environ 10% de ce qu'il y avait il y a 30 ans, et ça s'amointrira encore rapidement. Et la raison, c'est qu'il n'a jamais été vrai que le mental et la pensée étaient pouvoirs. Sauf, bien entendu, dans la mesure où vous avez accepté la croyance que la terre est plate et que vous vous êtes limités, ou si vous avez accepté la croyance que Dieu vous enverrait une tonne de charbon ou une Cadillac, vous vous êtes limités à ces croyances. Vus de cette manière, la

pensée ou le mental avaient le pouvoir de nous limiter, mais ça n'a jamais été le mental ou la pensée. C'étaient des conceptions fausses et des enseignement erronés.

En tout temps, le mental était préparé à recevoir la Vérité, si on l'avait nourri de vérité, mais il était également préparé à recevoir un mensonge. Le mental est prêt tout le temps si vous voulez le nourrir d'une fausse croyance, d'un faux appétit ou un faux enseignement. Le mental ne peut résister à ce dont vous le remplissez. Il est simplement un instrument inconditionné. Si vous mettez un bon lubrifiant dans le moteur de votre auto, il doit l'accepter, mais si vous le remplissez de mauvaise huile, il doit l'accepter aussi, parce qu'il n'est qu'un instrument qui n'a pas le pouvoir de penser ou de dire oui ou non. Il doit accepter ce dont vous le remplissez.

Vous venez de lire dans le journal qu'ils ont enlevé l'un des gros ordinateurs IBM de Washington D.C. Pourquoi ? Il fournissait de fausses informations. Il n'avait évidemment pas le pouvoir de faire autrement. Il doit vous renvoyer ce que vous y mettez, et si vous mettez les pignons et les roues à la mauvaise place, ça ira de travers. Non, ce n'est pas la machine qui donne de mauvaises informations. C'est le mauvais ajustement de la machine. Veillez à ce que votre mental soit une transparence et il reflétera ce que vous y mettez.

Chacun dans cette salle a, dans une certaine mesure, prouvé ceci : que lorsque vous vous êtes assis dans le silence, en méditation ou pour un traitement, et que vous avez rempli votre mental de Vérité, que vous vous êtes remplis de la réalisation que Dieu est infini, qu'Il est Esprit, Omniprésence, Omnipotence, Omniscience, que Dieu seul est loi et vie, qu'il n'y a pas d'autre pouvoir que Dieu, l'Esprit, l'Âme, etc ... , vous avez constaté que l'harmonie entrait dans votre expérience, ou celle de vos patients ou étudiants. Et c'est dans la mesure où vous avez déversé la Vérité dans votre conscience, dans votre mental, que l'harmonie est entrée dans le monde extérieur.

Et les gens de l'extérieur, qui remplissent pendant toute la journée leur mental de programmes de télévision, entrecoupés d'articles de journaux et d'informations à la radio, qu'est-ce qui entre dans leur vie ? Dieu ? L'Esprit ? L'Âme ? La Pureté ? L'Intégrité ? Certainement pas ! Ils remplissent leur mental avec les choses négatives de la vie, et c'est tout ce que le mental peut leur donner en retour.

Si vous écoutez les enregistrements des deux dernières soirées à plusieurs reprises, jusqu'à ce que vous ayez reçu un plus grand dévoilement en ce qui concerne la nature de Dieu ou la prière, ou bien jusqu'à ce que vous ayez extrait de la bouteille certains des vieux concepts les concernant, alors votre mental est inconditionné. Et nous sommes prêts pour la révélation de l'approche mystique de la vie. Et c'est ce que nous recherchons tous.

Nous ne cherchons pas seulement à changer la mauvaise santé en bonne santé, à changer la pénurie en abondance ou le malheur en bonheur, mais plutôt à changer notre ignorance de Dieu ou notre sentiment de séparation d'avec Dieu en une prise de

conscience, une véritable expérience de la présence de Dieu, et observer alors que la maladie s'en va, que la pénurie s'en va, que le malheur s'en va ! Alors, ce que nous appelons les bonnes choses de la vie, ce sont les choses ajoutées.

Mais ce n'est pas notre but. Notre but, c'est la réalisation de Dieu. Notre but, c'est l'expérience de Dieu. Notre but est la démonstration de la présence de Dieu au-milieu de moi. Si nous faisons de cela notre but, et si nous réalisons que tout ce que je déverse dans ce mental ou ce corps déterminera sa nature, alors nous commencerons à voir comment l'harmonie est amenée, d'abord dans notre existence et comment, à cause de cette arrivée de l'Esprit, nous sommes habilités à le partager avec d'autres, en fonction de leur réceptivité, et assister finalement à l'expérience de la Pentecôte, quand Il descend sur le monde entier.

Maintenant, nous détournons notre pensée de ce que le Maître a appelé « ce monde ». A présent, j'attire à nouveau votre attention sur ces passages. Vous les retrouverez, encore et encore, répétés dans tous mes écrits, parce qu'ils sont fondamentaux. Le Maître a dit : ***Mon royaume n'est pas de ce monde***, et aussi : ***Ma paix je vous la donne, mais pas comme ce monde vous la donne***, et encore ***Ne vous faites pas de souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, de ce que vous boirez, ou de quoi vous serez vêtus***. Et Il a encore dit : ***Qui, en s'en souciant, peut ajouter une coudée à sa taille ?*** Qui, en s'en souciant, peut ***rendre noir un cheveu blanc ?***

Alors, nous ne nous faisons pas de souci pour ce que nous mangerons, boirons, de quoi nous serons vêtus, ou comment nous serons transportés. Nous ne nous faisons pas de souci pour notre vie. Nous ne nous faisons pas de souci pour la démonstration d'un pouce en plus à notre taille ou de 10 livres de poids en moins. Nous ne nous faisons de souci pour aucune démonstration **humaine**. Qu'allons-nous faire ? ***Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justesse***. C'est cela que nous allons faire. C'est cela qui sera notre but, sachant très bien ce qui vient après : ***ces choses vous seront ajoutées***.

Et de quelle manière allons-nous chercher le royaume de Dieu ? Et bien, tout d'abord, découvrons où se trouve ce royaume que nous cherchons. ***Le royaume de Dieu n'est ni ici ni là, le royaume de Dieu est au-dedans de vous***. Donc, le royaume que nous cherchons est au-dedans de nous. Comment le chercher ? ***Soyez tranquilles ... c'est dans la quiétude et la confiance ... pas par la force ni le pouvoir***. Nous ne pouvons pas prendre les cieux d'assaut. Nous sommes à la recherche du royaume de Dieu. Nous avons trouvé le royaume de Dieu au-dedans de nous, mais nous n'avons pas encore trouvé Dieu. ***Dieu est dans la petite voix tranquille***. Et maintenant, voyez-vous le secret entier du royaume spirituel ? Le royaume de Dieu que je cherche est au-dedans de moi, le Dieu que je cherche est dans la petite voix tranquille. ***Quand il fait entendre sa voix, la terre fond***.

En réalité, nous possédons le secret entier de la vie spirituelle. Il ne nous reste qu'à la démontrer, à en faire l'expérience ; et nous avons une énorme possibilité d'en faire l'expérience maintenant, depuis que nous savons, avant toute chose, que le but que nous poursuivons est de savoir où est le royaume de Dieu, comment Dieu peut être trouvé, et notre propre manière pour Le trouver.

A ce point, nous avons aussi à débarrasser un tas d'ordures de notre maisonnée mentale, parce que jusqu'ici, on nous a demandé avant tout d'être bons, d'être méritants, d'être spirituels, et probablement d'autres choses comme d'être baptisés et avoir communié, avant de pouvoir espérer faire l'expérience de Dieu. Mais à présent, nous savons que ça n'a pas d'importance que nous soyons saints ou pécheurs, et que nous vivons à un âge où il y a ou non des églises et où il y a des rituels ou pas de rituels. Dieu est exactement aussi disponible en Russie, où on ne peut pas aller à l'église, pour autant qu'ils cherchent Dieu au-dedans d'eux-mêmes.

Nous savons maintenant qu'il ne nous est pas demandé de faire quelque chose d'extérieur pour trouver Dieu. Parce que Dieu est au-dedans de nous, et que Dieu nous est connu grâce à la petite voix tranquille. Et cela ne dépend d'aucune sagesse ou action qui nous soient propres. Cela dépend de la grâce de Dieu. Il n'y a rien que nous puissions faire sur le plan extérieur pour amener Dieu à nous. Il n'y a rien que nous puissions faire pour empêcher que Dieu vienne à nous, si nous accomplissons les qualifications intérieures pour la réceptivité. **Parle Seigneur, ton serviteur écoute**, ou le vieil hymne de la Science Chrétienne : « J'écouterai Ta voix, j'écouterai Ta voix. »

C'est une manière définitive de vous montrer comment cela se fait. Cela se fait par une tranquillité intérieure et l'ouverture de l'oreille intérieure. **Soyez tranquilles, c'est dans la quiétude et la confiance**, écoutez la petite voix tranquille. **Parle Seigneur, ton serviteur écoute**. Invitez Dieu à parler. Invitez Dieu à Se révéler, et ayez suffisamment de périodes de tranquillité dans la journée. Même si ce n'est qu'une, deux ou trois minutes, juste pour faire de la place pour que la « splendeur emprisonnée s'échappe ». Rappelez-vous que Dieu ne vient pas à vous de l'extérieur. La splendeur emprisonnée est enfermée au-dedans de vous, et vous devez « ouvrir une voie pour que que cette splendeur emprisonnée s'échappe ».

Vous devez inviter Dieu à parler du dedans de vous. Vous devez, avec votre écoute intérieure, développer un sentier depuis votre oreille, très profondément dans votre conscience, en écoutant toujours, en attendant toujours, même quand vous êtes à votre travail du jour. Il n'y a aucune raison pour laquelle vous ne puissiez garder une ligne ouverte à l'intérieur de votre conscience, en vous rappelant : **Parle Seigneur, ton serviteur écoute**. « J'écoute Ta voix ». Et alors, un jour, Il parle. Vous L'entendrez dire **Sois tranquille, et sache que Je suis Dieu**, Et à partir de ce moment, vous vous trouvez sur le barreau de l'échelle qui vous hisse à l'expérience de Dieu. En fait, vous avez déjà goûté d'une douce façon la première expérience de Dieu, quand vous avez

entendu ou ressenti au-dedans de vous : **Sois tranquille, et sache que Je suis Dieu**, parce qu'avec ceci, vient l'ouverture au secret entier du Christ Jésus.

C'était le secret qu'Il a donné au monde, un secret que je vais vous répéter maintenant. « **Je**, au milieu de moi, le **Je**, au plus profond de moi, est Dieu. Sois tranquille, et sache que **Je** au milieu de moi est Dieu ». A ce moment, le reste de l'enseignement du Maître se déploie : **Je ne t'abandonnerai jamais, Je, Dieu, Je, le Christ, le Fils de Dieu, l'Esprit de Dieu en toi ne t'abandonnera ni ne t'oubliera jamais ; n'aie pas peur, Je suis avec toi**. Et si, à l'extérieur, il semble y avoir une pénurie de n'importe quels nom et nature, écoutez et vous entendrez : « **J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas ; détends-toi et sois tranquille, Je au milieu de toi, J'ai une nourriture** ». Et si vous êtes tranquilles et que vous vous détachez de tout effort, toute lutte, tout combat, ce qui semblait manquer fait rapidement son apparition dans votre vie.

S'il y a maladie, peur de la mort, peur de manquer, s'il y a une apparence de manque, puisque vous avez appris à **être tranquille et savoir que Je suis Dieu**, vous l'entendrez : **Je suis venu afin que vous ayez la vie, et que vous ayez une vie plus abondante**, immédiatement un poids tombera de vos épaules, et vous laisserez s'échapper cette « splendeur emprisonnée ». Et **Il ira devant vous afin de rendre droits les lieux tortueux**. Il apparaîtra extérieurement comme la substance de votre nourriture, de votre habillement, de votre logement et de votre moyen de transport. Ce seront les choses ajoutées, après que vous ayez entendu la voix de Dieu.

Je suis la nourriture ; Je suis la résurrection. Si pour n'importe quelle raison une partie de ta vie a été tuée, détruite, *Je au milieu de toi* la ressusciterai, car *Je* suis la résurrection. Détends-toi et laisse Ma présence s'élever et t'élever, car *Je*, si *Je* suis élevé en toi, t'élèverai jusqu'à Moi. *Je* te ferai sortir de la tombe, la tombe de la chair malade, de la pénurie et de la limitation, du malheur, de la misère et de la solitude. Car *Je*, au milieu de toi, si *Je* suis élevé en toi, si tu reconnais *Je* au milieu de toi, *Je* t'élèverai, ainsi que ton corps, ta bourse et ton affaire. Ma présence te précède, Ma présence marche à tes côtés. *Ma paix, je te la donne ; Ma paix, Ma paix spirituelle, la paix du Christ*.

Ah, mais si nous cherchons la paix que le monde peut donner, nous ne pouvons recevoir la paix spirituelle qui nous mène aux choses ajoutées de l'extérieur. Et nous les ratons ! Ce doit être uniquement Ma paix que vous cherchez, ce doit être la paix du Christ, la paix spirituelle que le monde ne peut donner, et quand nous la recevons, voici que ces autres choses du monde nous sont ajoutées. Nous ne les avons pas créées mentalement. Nous avons laissé venir l'Esprit de Dieu en nous, nous avons élevé le *Je*, le Christ en nous ; et en élevant ce Christ en nous, Il nous a élevé à Son niveau, hors de notre humanité, jusqu'à notre divinité, en dépit de l'apparence du monde extérieur.

Et souvenez-vous combien il est important que nous apprenions à ignorer temporairement les apparences, afin de ne pas les combattre, et essayer de les vaincre, mais de les ignorer pendant que nous allons au-dedans pour écouter la petite voix tranquille : *Tu es mon Fils bien-aimé, en qui Je Me complais*. Avons-nous besoin d'en entendre davantage ? Avons-nous besoin de voir des signes et des prodiges ? Avons-nous besoin de plus qu'une simple assurance qui nous est donnée au-dedans : *Fils, tu es toujours avec moi, tout ce que j'ai est à toi*. N'est-t-il pas alors possible de nous détendre, de nous reposer dans l'assurance de la divine Présence qui est au-dedans de nous ?

Il faut à présent que vous considériez ceci, et ça fait partie du nettoyage des vieilles sottises ! On nous a appris depuis 2,000 ans que le Christ avait vécu en Terre Sainte il y a 2,000 ans, qu'il avait été crucifié, enterré et qu'il était ressuscité et monté aux cieux. Et le monde attend qu'il revienne. Tout cela est faux. Le Christ, qui a vécu il y a 2,000 ans, et s'est manifesté en tant que le Christ Jésus, a vécu il y a 3,000 ans en tant que Moïse, Isaïe, Élie, Élisée et une douzaine d'autres. Ce même Christ n'a jamais été crucifié, enterré, et n'est jamais ressuscité et monté aux cieux. Ce Christ est incarné en vous et en chaque individu qui ne soit jamais né depuis le début des temps. Qu'il soit né en terres occidentales, orientales, païennes ou aborigènes. Où que soit né un individu, le Christ a été incarné en lui. C'est la perle cachée, la manne cachée, la Parole secrète : le Christ.

Il l'est autant en vous qu'il l'était chez chaque prophète ou saint du passé. Pas un petit morceau : vous ne pouvez pas diviser l'Esprit. L'Esprit est incorporel et spirituel, et Il est en vous. Le royaume de Dieu est en vous. Le Christ qui demeurait en Paul demeure en vous. Jusqu'à ce que vous arrêtiez de croire que le Christ a été crucifié, qu'il a quitté la terre et pourrait revenir, vous ne serez pas capables d'accepter la présence absolue de ce Christ, ou Fils de Dieu, au-dedans de vous. C'est nécessaire si vous voulez être sur le sentier spirituel. Vous devez accepter que ***Je ne t'oublierai ni ne t'abandonnerai jamais***, et c'est du Christ que nous parlons. C'est le Christ qui parlait au travers de Jésus qui a prononcé ces paroles, et dès lors, **le Christ demeure en vous**.

Si vous acceptez ceci, vous pouvez faire un pas de plus, et demander : « Quelle est la fonction de ce Christ en moi ? » Nous pouvons alors revenir au Maître qui a expliqué quelle était la fonction du Christ en Lui, parce que **la fonction du Christ en vous est la même que celle du Christ en Lui : *guérir les malades, ressusciter les morts, nourrir les affamés, pardonner aux pécheurs et prêcher l'Évangile***. C'est la fonction du Christ en vous ! C'est de vous enseigner cette vérité. Si vous voulez développer une tranquillité intérieure, afin de pouvoir entendre la petite voix tranquille, le Christ vous prêchera cet Évangile. Il vous révélera cette vérité. Il révélera Son message avec les signes qui s'ensuivent. Il vous élèvera et vous révélera votre vie éternelle. ***Je suis venu***. Ce Christ au milieu de vous est venu ***afin que vous ayez la vie et que vous l'ayez plus abondante. Je Suis***. Ce Christ est votre « pain et votre viande, votre vin et votre eau ». Ce Christ au milieu de vous est la résurrection de votre

corps, de votre affaire, de votre foyer, de tout ce qu'à n'importe quel moment vous avez cru avoir perdu. La fonction du Christ en vous est de vous élever à Son propre niveau : ***Moi, si Je suis élevé en toi, Je t'élèverai jusqu'à Moi.***

La fonction du Christ est de multiplier ; de multiplier les pains et les poissons, de multiplier tout ce qui a besoin d'être multiplié dans votre expérience. Ce n'est ni votre fonction ni la mienne de multiplier. C'est la fonction du Christ en vous, et c'est votre reconnaissance et votre réalisation de ceci qui permettent au Christ d'accomplir Sa fonction de multiplication.

Chaque fois que le Maître l'a fait il y a 2,000 ans, c'était l'action directe du Christ, ou du Père en Lui, tout ce qu'Il a fait. Tout ce qui est de cette nature doit être fait par le Père au-dedans, ou le Christ intérieur, aujourd'hui, le même qu'il y a 2,000 ans. Sinon, ce ne serait pas vrai ce que dit l'Écriture : que Dieu est le même ***d'éternité en éternité, hier, aujourd'hui, et pour toujours.*** Dieu est le même : ***Il ne change pas.*** Dès lors, la fonction de Dieu dans le Maître est la fonction de Dieu en nous.

Voici une autre conception fautive que nous devons effacer : vous n'êtes pas conçus dans le péché et nés dans l'iniquité, vous ne devez appeler votre père aucun homme dans le monde, car il y a seulement un Père, un Créateur, et c'est Dieu. Par conséquent, vous êtes la descendance de Dieu. Ce n'est pas la descendance du péché, c'est celle de Dieu. Plus longtemps vous vous considérerez comme mortels, plus longtemps vous vous considérerez comme des êtres humains avec des caractéristiques héréditaires, créés ou conçus dans l'iniquité et nés dans le péché, ou l'inverse, et plus longtemps vous vous priverez de votre démonstration en tant que le temple de Dieu.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de Dieu ? Alors, à quoi bon jouer avec ces conceptions dépassées, alors qu'on a un extrait de l'Écriture divinement inspiré qui vous dit que vous êtes le temple de Dieu. Et ce doit être ainsi. Si le royaume de Dieu est au-dedans de vous, alors vous êtes le temple dans lequel ce Dieu fonctionne, ***un temple qui n'est pas fait avec les mains.***

Ah, voici le mystère ! Les gens se regardent dans le miroir, et ils voient ce qui semble être un corps matériel, et ils l'identifient immédiatement comme étant eux-mêmes, alors que ***ce corps n'est pas vous, ce corps est à vous !*** Vous êtes incorporels et spirituels. Vous n'êtes pas dans ce corps, vous n'avez jamais été à l'intérieur de ce corps, vous n'avez jamais regardé depuis l'intérieur de ce corps. Non, des chirurgiens ont cherché depuis la tête jusqu'aux pieds et ils ne vous ont pas trouvés, et ils ne vous trouveront jamais. Vous n'êtes pas dans ce corps, et ce corps n'est pas vous. Ce corps est à moi, ce corps est à vous.

Où suis-je ? Eh bien, regardez de haut en bas, de la tête aux pieds. Vous ne me trouverez pas. Je ne suis pas ici. Je suis ressuscité, je ne suis dans aucune tombe. Je ne suis dans aucune corporalité. Je ne suis dans aucune tombe de chair ou de matière. Je suis ressuscité ; je suis Esprit ; je suis le temple de Dieu. **Moi et mon Père sommes un**, et **Je suis toujours dans mon Père et mon Père est en moi**. Cela n'a rien à voir avec ce corps. Ce corps est mon trolley-bus, mon auto que j'utilise pour me déplacer : c'est une fonction mécanique. Mais pas Je. Je ne suis pas un élément mécanique. Je suis l'instrument de Dieu, la transparence pour Dieu, la descendance de Dieu. Je suis le temple de Dieu, et **Je suis dans mon Père et mon Père est en moi, car nous sommes un**. Et Dieu n'est pas corporel, et je ne suis pas corporel. Dieu n'est pas physique, et je ne suis pas physique.

Vous voyez ? C'est seulement quand vous commencez à percevoir la nature de **JE** dans Son unicité avec Dieu que vous commencez également à percevoir la nature de votre véritable identité, et de la nature Christique qui est votre véritable identité, et qui est venue **afin que vous ayez la vie et que vous l'ayez plus abondante**, éternellement, infiniment. Suffisamment pour en donner douze paniers à d'autres chaque jour de la semaine et en avoir encore plus qu'assez.

Tout le secret du Maître est dans le mot **JE**, mais c'est uniquement quand vous commencez à percevoir que **Moi et mon Père sommes un** que vous pouvez vous regarder dans un miroir et dire : « Oh, ce n'est pas moi. C'est mon corps. Je suis le temple de Dieu, **je suis dans mon Père et mon père est en moi** ; je suis dans le Christ et le Christ est en moi. Je suis un. Comme la branche de l'arbre ne fait qu'un avec l'arbre, nous sommes un avec le Christ, et le Christ et le Père sont un ».

Vous êtes le temple du Dieu vivant. Votre conscience est le temple du Dieu vivant, et la présence de Dieu est là afin que vous ayez la vie et que vous l'ayez plus abondamment. **JE** suis votre pain et votre viande, ce **JE**. **JE** suis votre résurrection. **JE** suis la vie éternelle, parce que **JE et mon Père sont un** et pas deux. **JE** et mon Père sont un, et **JE suis en Lui et Lui en moi, car nous sommes un** ; et dans cette unicité, j'ai ma totalité.

Et maintenant, la grande beauté de ceci : si nous regardons à nouveau dans des miroirs, il semblerait qu'il y ait plein de nous ici, chacun séparé des autres, avec une vie séparée des autres, avec des intérêts séparés des autres. Eh bien, au moment où vous commencerez à percevoir cette vérité spirituelle, vous saurez que nous ne faisons tous qu'un.

Il y a seulement une vie en nous, une seule et même vie en nous, une seule et même Âme en nous, un seul et même Esprit, un seul et même Être. Et c'est pour cette raison que le Maître donne un très, très long sermon à ce sujet : **quoi que vous ayez fait au plus petit de mes frères, vous me l'avez fait à moi ; quoi que vous n'ayez pas fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait**. Pourquoi ?

Parce que moi et ce dernier sont un. Nous ne sommes pas deux uns séparés, et chaque fois que vous faites du mal à l'un de ces derniers, c'est à moi que vous faites du mal, **et à vous-mêmes**. Et **chaque fois que vous êtes une bénédiction pour qui que ce soit en ce monde, vous êtes une bénédiction pour vous-mêmes**. Et **ce que vous faites aux autres, vous le faites à vous-mêmes, parce qu'il n'y a qu'une seule Individualité**. Je suis l'individualité de vous ... vous êtes l'individualité de moi. Et dès que nous traitons les autres de manière sacrée, avec respect, dignité et amour, nous n'aimons pas notre prochain comme nous-mêmes, **notre prochain est nous-mêmes**.

Nourrissez votre esprit avec ceci, matin, midi et soir, et voyez ce qui se passe en ce qui concerne vos relations avec d'autres personnes dans ce monde, et leurs relations avec vous. Nourrissez votre esprit avec ceci. Comment le Maître l'a-t-il dit ? **Demeurez dans cette parole, et laissez cette parole demeurer en vous**. Et vous verrez comme vous porterez richement des fruits. Mais, voyez-vous, la responsabilité repose sur vos épaules : demeurer dans la Parole, ou ne pas y demeurer, c'est à vous de décider !

D'une certaine manière, ce n'est pas à nous de décider. A moins que nous n'y soyons prêts, nous ne pouvons pas y adhérer. La vie spirituelle, ce n'est pas tellement différent de la vie artistique. Si vous ne connaissez pas la peinture, vous ne pouvez pas l'apprécier, et vous ne dépenserez pas votre argent pour ça. Si vous ne connaissez pas la musique, vous ne l'apprécierez pas et vous ne dépenserez pas votre argent pour elle. Il doit y avoir une réaction au-dedans de vous qui rende la vie spirituelle possible, ou bien il n'y a rien que vous puissiez y faire. Vous ne pouvez pas vous forcer à vivre dans la parole de Dieu, et à garder la parole de Dieu vivante en vous. Vous devez vraiment l'aimer **de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre entendement**, ou alors vous aimerez tellement les autres choses de ce monde qu'elles occuperont tout votre temps.

Mais vous pouvez être sûrs de ceci. Regardez vos amis, et observez ceux qui ont consacré leur vie à la vérité. Voyez dans quelle mesure ils sont demeurés dans la parole et ont laissé la parole demeurer en eux, et les fruits qu'ils en ont récoltés : la paix, la sûreté, la sécurité et l'harmonie.

Mais il n'en va pas toujours de même en ce qui concerne leurs proches. Ah non. Peu importe le niveau que vous puissiez atteindre en conscience, vous ne pouvez pas prendre tous vos proches avec vous, car chacun de nous doit venir au Père par lui-même, et notre développement est individuel. Personne ne peut nous tirer. Nous ne pouvons rejoindre aucune organisation qui nous emmènera là. Nous ne pouvons même pas rejoindre un petit groupe par nous-mêmes, et en y emmener d'autres. Chacun doit atteindre le trône de Dieu par ses propres moyens, et tout cela dépend du niveau d'amour de Dieu planté en un individu. Et si ce n'est pas là, il faudra attendre un peu que ça vienne.

Si cela ne vient pas au cours de cette incarnation, nous avons au moins la satisfaction de savoir que nous vivons encore et encore, jusqu'au moment où chaque genou se pliera devant Dieu. Nous avons déjà vécu de nombreuses fois avant et nous ne sommes pas encore arrivés à aimer le Seigneur notre Dieu de toute notre âme, mais il se peut que nous y arrivions dans cette vie. Il y en aura toutefois beaucoup qui ne l'atteindront pas cette fois ; ce sera pour la prochaine. Nous leur offrons au moins toujours une tasse d'eau fraîche. Nous l'offrons à tous ceux qui cherchent. Nous ne pouvons aller au-delà.

Ceci vous rend-t-il clair la raison pour laquelle la méditation joue un rôle aussi important dans le message de La Voie Infinie ? Est-ce que vous voyez que c'est dans ces moments de silence et de tranquillité que le Père nous révèle ces vérités, et que la Parole est entendue ? Nous ne devons pas méditer pendant de longues périodes ; bien que, finalement, nous devons apprendre à être silencieux et tranquilles durant cinq à quinze minutes. Certaines personnes peuvent arriver à méditer pendant des heures, mais il y en a très peu. La plupart des méditations se limitent à quelques minutes. Mais c'est suffisant pour nous ouvrir, pour nous rendre réceptifs et accueillants pour la petite voix tranquille au-dedans de nous. Et soyez certains que **lorsqu'elle nous parle, nous avons eu notre expérience de Dieu**. Et dès ce moment, nous cohabitons avec Dieu, nous communions avec Dieu.

CLASSE FERMÉE DE JOËL EN HOLLANDE 1962 (4)

S'accorder à la Conscience

Nous arrivons toujours à un point où, quelles que soient notre étude ou notre lecture, nous devons vivre la vie qui se présente en ce moment à nous. Il y a une période dans notre expérience où nous pouvons penser que nous sommes exclusivement des étudiants ou des initiés, et pendant cette période, oui, nous étudions. Nous adoptons de nouveaux principes. Nous écartons d'anciennes croyances et superstitions religieuses, des vieilles théories et doctrines ; nous apprenons à ne plus dépendre de quoi que ce soit qui existe dans le royaume extérieur. Nous utilisons tout ce qui se présente pour un bien, mais nous n'en dépendons pas. Nous apprenons qu'il n'y a qu'un seul pouvoir et que c'est uniquement une croyance en deux pouvoirs qui nous limite. Nous apprenons la nature de Dieu. Nous apprenons la nature de la prière.

Et pendant très longtemps, nous apprenons et nous apprenons ; et nous désapprenons et apprenons à lâcher prise. Mais il arrive une période où cette pensée doit nous venir : « Et maintenant, que vais-je faire de toute cette étude ? Comment puis-je aller au-delà de simplement continuer à étudier ? » Et cela, naturellement, c'est le commencement de votre véritable expérience, quand vous commencez à vivre ce que vous avez appris.

Et voici la première grande leçon sur le sentier spirituel : extérieurement, nous semblons être séparés des gens, avoir des intérêts séparés. Et humainement, nous vivons notre vie de cette manière. Mais sur le sentier spirituel, nous apprenons que ce n'est pas vrai, qu'il y a à l'intérieur de nous un arbre invisible. Nous l'appelons l'arbre de vie. Et nous pouvons l'appeler ainsi. Il y a un arbre invisible juste ici, avec nous, et il a des tentacules invisibles, des vignes, de petites vignes qui s'étendent et nous rattachent les uns aux autres. Ou plutôt, nous sommes attachés à cette vigne invisible qui est rattachée à l'arbre. Dès lors, **la vie de l'arbre, qui est Dieu, s'écoule à travers ces vignes et devient notre vie.**

Voyons maintenant ce que cela nous fait. D'abord, ça brise la croyance que je suis juste un individu avec une vie qui me soit propre, parce qu'immédiatement, je vois que ma vie est la vie de l'arbre qui s'écoule à travers moi. Et de ce fait, je perds toute inquiétude en ce qui concerne ma vie, **je ne me fais aucun souci pour ma vie, parce que la vie de l'arbre est ma vie, et c'est lui qui prend soin de toute ma vie.** Il s'inquiète pour moi, il connaît mes besoins avant moi ; c'est son bon plaisir de me donner le royaume. Je vois toujours cette vigne invisible avec laquelle je ne fais qu'un ; et donc, il n'y a réellement aucun « moi » dont il faut se soucier, parce que le seul « moi » qu'il y ait, c'est la vie de l'arbre. Il n'y a aucun moi séparé de l'arbre, il n'y a aucune vie séparée de l'arbre. **Il y a la vie unique qui s'écoule en tant que moi individuel.**

Ceci n'est que la première partie de la vision, parce qu'à présent, je commence à voir que vraiment, je vis, que j'ai mon mouvement et mon être dans la vie de la vigne, la vie de l'arbre. **Je vis, j'ai mon mouvement et mon être dans le bien qui s'écoule de la source.** Et cela est en moi, comme je suis en elle. Et cela constitue l'unicité. C'est pourquoi je puis dire : **Je ne puis de moi-même rien faire**, et je n'ai pas à le faire ! **Le Père vit ma vie. Le Père est ma vie.** Et je puis aller plus loin et dire : « Le Père est moi » parce que la vie du Père est ma vie, le mental de mon Père est mon mental et l'âme de mon Père est mon âme. Il n'y a que le Père et moi, et ça ne fait qu'un, pas deux : UN. **Je suis cet endroit où Dieu est individuellement manifesté.**

Ah, maintenant que je saisis cela, je regarde autour de moi et je vois toutes les autres branches, les vignes, qui viennent du même arbre ; et je vois tous les « toi » et « moi » individuels. Et je pense : « Pas étonnant que le Père ait dit : « *N'appellez aucun homme sur la terre votre Père*, elle est ici votre source. » Et je vois qu'ici où nous sommes, et dehors, nous nous appelons Américains, Allemands, Hollandais, Anglais, Espagnols, Français, Quel non-sens ! Nous sommes tous un. La seule différence est de la même sorte que ce qui différencie une pomme d'une pêche, ou une poire d'une prune, différentes en individualité, mais identiques en vie, avec la même source, la même alimentation, la même protection, le même gouvernement. Et je commence à voir qu'**aussi longtemps que je suis un avec ma source, je suis un avec chacun d'entre vous.** Nous sommes tous un les uns avec les autres, parce que le même courant de vie qui est à moi est le même courant de vie qui est à vous.

Je commence à percevoir pourquoi le Maître a dit : **Tout ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.** Je peux commencer à voir que s'il m'était possible de faire du tort à l'un d'entre vous, **puisque notre vie est unique, je ferais du tort à moi-même.** Si je pouvais faire du bien à l'un d'entre vous, **je me ferais vraiment du bien à moi-même**, parce que dans tout cet arbre de vie, il y a seulement une Individualité unique qui s'écoule à travers la vigne en tant que votre être individuel.

Bien ! Apprendre ceci, lire ceci ou entendre ceci, c'est une chose. Même avoir une sensation au-dedans de nous : « Oui, ça doit être vrai », est une autre chose. La troisième chose, c'est de rendre cela démontrable dans notre expérience. Et la seule voie par laquelle quelque chose peut entrer dans notre expérience de vie, c'est notre conscience. **Rien ne peut entrer dans notre expérience si ce n'est par notre conscience.** Autrement dit, s'il pleuvait et que vous n'en étiez pas conscients, il ne pleuvrait pas pour vous. Si des dollars en or tombaient du ciel et que vous n'en étiez pas conscients, ils n'auraient aucune valeur pour vous. Si nous avons de gros comptes en banque et que nous n'en étions pas conscients, ils n'auraient aucune valeur pour nous. En d'autres mots, **rien n'existe pour nous excepté ce dont nous sommes conscients, ou ce dont nous le devenons.**

Alors, si vous voulez amener la grâce de Dieu dans votre expérience, vous devez ouvrir consciemment votre conscience à cette vérité que ***Moi et mon Père sommes un***. Mais la citation seule peut faire plus de mal que de bien, parce qu'elle peut vous donner une foi aveugle en une citation de vérité, et cela ne vous aidera pas. Quand vous déclarez que *Moi et mon Père sommes un*, **vous devez avoir une idée concrète dans votre esprit de ce que cela signifie**. Ou bien vous devez visualiser cet arbre de vie et les branches, et réaliser que vous êtes l'une de ces branches, et que, dès lors, il est vrai que *Moi et mon Père sommes un*. Ou bien vous pouvez voir l'océan et la vague ; et réaliser : « Si je suis une vague, alors je suis vraiment l'océan », parce qu'il n'y a aucun endroit où un océan finit et où une vague commence. La vague est vraiment l'océan sous une certaine forme.

D'une manière ou d'une autre, vous devez avoir la capacité de comprendre comment il se fait que *Moi et mon Père sommes un*, que nous utilisions l'illustration de l'arbre de vie, comme Jésus l'a fait, selon Jean 15, ou bien « Comme la vague est une avec l'océan, de même je ne fais qu'un avec Dieu », ou n'importe quelle autre manière qui vous rende la chose évidente. J'ai utilisé dans certaines classes l'exemple du verre et du flacon : le verre est la substance et le flacon est la forme. Mais comment séparer l'un de l'autre ? Vous ne le pouvez pas. Ils sont inséparables, parce qu'en réalité, il n'y a aucun flacon. Flacon est simplement le nom donné au verre sous une certaine forme.

Et c'est ainsi que La Voie Infinie révèle que Dieu apparaît sur la terre en tant qu'humain. **Dieu est la substance et l'essence, et l'humain est la forme**. Mais en réalité, il n'y a aucun humain. **L'humain est seulement la forme sous laquelle la Vie-Dieu apparaît sur la terre, comme l'Entendement-Dieu et l'Âme-Dieu**. Voyez-vous ? Autrement dit, c'est la manière selon laquelle Dieu apparaît sous des formes individuelles ; dès lors, **chacun de nous est le même Dieu, exprimé sous une forme individuelle**. Cette forme peut faire d'une personne un médecin, un avocat, un ministre, un peintre, un inventeur, un musicien, un auteur, mais c'est toujours la même vie, le même mental et la même âme, indépendamment de la forme sous laquelle Il apparaît.

Jusqu'à ce que cela fasse partie intégrante de votre vie, comme de respirer, vous devez vous ouvrir spécifiquement chaque jour à l'idée que *Moi et mon Père sommes un*. Et vous enchaînez avec une méditation jusqu'à ce que l'un des exemples que je vous ai donnés, ou un tout nouveau, vous vienne à l'esprit. Dieu est tellement infini que vous pourriez avoir une douzaine d'exemples auxquels je n'ai jamais pensé, Parce qu'ils vous viendraient de la même source que moi : du dedans.

Le dedans de moi est le même que le vôtre. **Quand vous descendez profondément en vous, vous pénétrez dans la divine Conscience**. C'est là que j'arrive. La divine Conscience en moi est la même qu'en vous. Nous n'avons pas chacun une conscience séparée, pas plus que nous n'avons une vie séparée. Qu'une branche d'arbre ou que mille branches soient à la recherche de sève, ne seraient-elles pas toutes à la

recherche de la même sève, de la même source ? N'auraient-elles pas accès à la même substance ? Eh bien, c'est la même chose pour nous. **Quand nous méditons, c'est comme si nous rentrions à l'intérieur du tronc.** Quand nous y allons, nous sommes tous à la même place. Nous sommes tous en un même lieu, en train de capter la même sagesse.

Vous vous souvenez de la question qu'on a posée à Jeanne d'Arc : « Quand vous entendez Dieu vous parler, est-ce qu'Il vous parle en français ? » Et Jeanne a répondu : « Je ne sais pas en quelle langue Il parle, mais je l'entends en français. »

Et c'est la même chose pour nous. Dieu nous parle dans la langue de l'Esprit. Vous pouvez l'entendre en néerlandais et moi en anglais, mais Dieu ne connaît rien au sujet des langues que nous entendons. Il parle en langue spirituelle, et nous l'interprétons en fonction du langage que nous utilisons depuis notre naissance. Mais quoi que nous entendions, c'est la même chose.

Pourquoi ? Parce qu'au fond de vous, il y a la même Conscience. En méditation, vous l'atteignez et entrez en contact avec la même source que moi. C'est **l'universalité et l'unicité de la conscience**, et vous n'avez pas d'autre endroit où aller. Vous pouvez seulement atteindre la conscience, et quand vous êtes là, vous vous trouvez dans la même Conscience que moi. Dès lors, vous devez apporter le même message, mais vous devez le faire dans votre langue ou avec un exemple qui vous est familier. C'est comme pour le message de La Voie Infinie. Je l'ai écrit dans le langage du mysticisme chrétien. Je pourrais réécrire aisément tous ces livres avec les mêmes principes dans les langages du mysticisme oriental ou hébraïque, parce que les principes sont tous les mêmes. Il s'agit simplement du fait que quelqu'un, en Inde, en Chine et au Japon l'a présenté d'une certaine manière, et que les mystiques chrétiens l'ont fait d'une autre manière.

Mais qu'ont-ils apporté ? Les mêmes principes : *Moi et mon Père sommes un* : il n'y a qu'un seul pouvoir ; il n'y a qu'un seul ego. Ceci est aussi universel que Dieu. On le trouve dans toutes les écritures de tous les peuples. Ils sont manipulés ci et là par les esprits conditionnés de ceux qui ont transmis le message. Mais si vous allez au-delà de leur conditionnement, vous découvrirez ces mêmes principes, et ça doit être comme ça !

Quand vous pensez à cela chaque jour, souvenez-vous que vous pouvez avoir une production équivalente à celle de quiconque ait jamais vécu, que cette production soit de sagesse spirituelle, d'art, de littérature, d'argent, de bonheur, de santé. Cela n'a aucune importance, parce que tout bien est incarné dans la conscience. Il a sa source dans la divine Conscience. Vous devez donc l'amener de cette Conscience. Mais souvenez-vous que lorsque vous fermez les yeux et que vous y allez, vous êtes au même endroit que moi. Vous êtes dans la divine Conscience, et vous puisez à la même source que moi, ou que Jésus, ou que n'importe quels mystiques ou leaders spirituels qui ont vraiment laissé un message de valeur. Ils ont tous puisé au même endroit. Cela

venait du dedans d'eux-mêmes, là où est le royaume de Dieu. Et tout ce que vous avez à faire, c'est de vous souvenir, au moment où vous fermez les yeux, que c'est comme la branche de l'arbre qui regarde vers le tronc. Et s'il y en a mille qui regardent, elles voient toutes la même chose et puisent à la même source.

Quand nous entrons dans notre vie, nous faisons un autre pas qui va bien plus loin que l'illustration de la branche et de l'arbre. C'est là où vous devez aller : « **Mon unicité consciente avec Dieu, avec la Source, constitue mon unicité avec chaque idée et être spirituel individuels.** » En d'autres mots, au moment où je suis un avec ma source, je suis un avec la vie spirituelle de chacun de vous, la vie spirituelle de quiconque sur la terre, et c'est pour cette raison que peu importe où ils se trouvent sur la terre. Finalement, tous ceux qui sont à ce niveau de conscience sont attirés vers moi, parce que nous sommes un. Nous avons établi un contact invisible et inconnu entre nous.

Et la chose la plus étrange arrive. Une personne m'écrit : « J'étais dans une bibliothèque publique et j'ai trouvé ce livre, et son titre était comme éclairé par une lampe électrique ». Et quelqu'un d'autre me dit : « Mon voisin avait ce livre et m'a dit : 'Je ne l'aime pas, peut-être que vous pourrez en tirer quelque chose', et justement, il a fait quelque chose pour moi. » Et de la manière la plus miraculeuse : des gens qui trouvent un livre dans un bus par exemple, et au final ça aboutit dans mon courrier, en provenance de tous les coins du monde.

Sans publicité, sans sollicitation, sans aller nulle part à moins d'y être invité ; et ceci se passe tout autour du monde, avec des gens que je peux n'avoir jamais rencontrés. Parce que nous ne faisons qu'un, ou, disons, parce que j'ai trouvé mon unicité avec ma source et avec quiconque est nécessaire à mon expérience ; et tous ceux que je puis bénir doivent m'accompagner.

Cela doit être, c'est sous la loi de Dieu, ça doit être universel. Cela ne signifie pas seulement qu'ils peuvent me bénir. **Il faut qu'ils puissent tirer de moi une bénédiction, mais qu'ils contribuent d'une manière ou d'une autre à ma bénédiction.** Autrement dit, quand nous nous rassemblons et nous unissons en conscience, **il y a un aller-retour.** Quand je m'assieds ici pour déverser ce que vous recevez, ce que je déverse vers vous, et que vous recevez, s'écoule en retour. Ça s'écoule sous forme d'amour, de gratitude et de compréhension. Il y a un flux. Vous voyez ça ?

Ne croyez pas un instant que quelqu'un puisse être un entonnoir qui déverse vers l'extérieur, parce qu'il n'y a aucun Dieu dans cela. La seule manière qui vous permette de voir Dieu, c'est quand vous pouvez voir ce flux, un amour qui doit s'écouler vers l'extérieur mais qui doit refluer : déverser et refluer ! **Plus ça s'écoule vers l'extérieur, plus ça reflue avec force.** C'est la même chose que lorsque vous lancez une balle contre un mur : plus vous la lancez fort et plus fort elle vous revient. Plus vous pouvez déverser de l'amour, de la vérité, de la vie, et plus ça vous revient avec force. Et là,

vous découvrez que mon union consciente avec ma source doit se passer dans la conscience, sinon, même si c'est vrai, ça ne se passe pas pour moi ; mais aussi longtemps que je suis chaque jour conscient de mon unicité avec la Source, cela constitue mon unicité avec tout être et idée spirituelle, alors le flux s'installe.

J'ai examiné comment nos étudiants, dans les mondes des affaires, de l'art, de la médecine, ... avaient prouvé ce principe : que s'ils réalisaient leur unicité avec leur source, ces affaires, cet art, ces idées et n'importe quoi d'autre s'écoulaient, ou bien qu'arrivaient les gens nécessaires à leur épanouissement.

Mais souvenez-vous que le Maître n'a jamais dit que la vérité vous rendrait libres. Il a dit : « **Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.** » Ce n'est pas la vérité qui vous rend libres, c'est **si vous la connaissez** ! Si la vérité nous rendait libres, Jésus se serait déplacé en voiture, parce que la même vérité au sujet des autos existait déjà à son époque. Mais personne ne la connaissait. Personne ne l'avait encore ramenée des profondeurs de sa conscience. Voyez-vous ?

Et il y a encore des grandes choses qui doivent être révélées au monde. Et où sont ces choses ? Elles sont dans la conscience, dans la vôtre et dans la mienne. Parce qu'au moment où nous fermons nos yeux, nous nous retrouvons dans la même conscience. **C'est une Conscience infinie.** Mais je ne puis en retirer des inventions, parce que mon esprit n'est pas orienté dans cette direction, mais elles y sont. Si mon esprit était orienté dans cette direction, elles viendraient. Je ne puis en extraire de l'art, parce que mon esprit n'est pas non plus orienté dans cette direction. Mais **quelle que soit mon orientation, je puis l'en extraire.** Mais ça ne signifie pas que toutes les autres choses ne sont pas là aussi. C'est ainsi que si une personne est attirée pas la mécanique, elle en retirera de la mécanique, mais cela ne signifie pas que la même vérité spirituelle n'est pas dans sa conscience.

Il ne vous reste qu'à pratiquer. Vous devez savoir que lorsque vous fermez les yeux pour la méditation, vous vous trouvez dans la même conscience que Jésus-Christ, que Bouddha, et que Lao-Tseu. Et tout ce qu'ils savaient, ainsi qu'un tas de choses qu'ils peuvent ne jamais avoir connues vous sont disponibles. Parce que personne n'a encore extrait toute la sagesse spirituelle qui existe dans la conscience.

Une fois que je réalise cela quand je ferme les yeux, je suis dans la divine Conscience et je dois susciter l'infini, mais il faut que je fasse le pas suivant **en réalisant que je ne ramène pas cela pour moi seul.** Il n'y a aucune intention dans le royaume de Dieu que le monopole du bien soit pour un seul d'entre nous. Cela signifie que Thomas Edison ne pouvait ramener les lumières électriques seulement pour chez lui, et Henry Ford des autos pour sa seule famille. **Quand quelque chose arrive, c'est universel, et vous devez vous préparer à le laisser s'écouler.** On ne doit pas penser : « Dieu m'a envoyé ceci. » Non, je l'ai obtenu de Dieu, mais à présent, il faut que ça circule, ça doit toujours s'écouler. Il doit toujours y avoir douze paniers pleins de quoi que ce

soit à partager. Et **si vous ne le faites pas**, vous savez ce qui se passe ? **Ça se tarit, et ça empêche la récolte suivante d'avoir lieu.** Qui que nous soyons, c'est toujours ainsi.

Vous voyez, ça c'est un thème de prière. La plus grande barrière à la prière, c'est d'aller au-dedans pour demander quelque chose pour moi. Parce qu'il n'y a aucun Dieu qui me connaisse. Dieu est juste là pour S'accomplir et S'exprimer.

Non, non, quand je vais au-dedans, il ne faut pas que ce soit pour moi. **Ce doit être pour la révélation et le déploiement de tout ce que Dieu a.** Et que ce soit pour moi ou pour vous, laissons-le venir, et ensuite partageons-le. Je vais au-dedans pour le déploiement du bien sans y penser comme étant « mon bien ». J'obtiendrai des tas de bonnes choses que je puis partager, et **ma part est incluse.** Et d'autres termes, je ne suis pas oublié. Mais je le suis si je vais au-dedans pour moi ou pour le mien.

Réfléchissez ! Si j'allais au-dedans pour demander la santé pour mon enfant, si Dieu était une personne, vous L'entendriez S'esclaffer et dire : « Pourquoi ? Est-ce que ton enfant est meilleur que celui du voisin ? Que veux-tu que Je fasse de plus pour ton enfant que pour l'enfant du voisin ? » Je ne peux donc pas aller au-dedans et demander quelque chose pour mon enfant. Je puis uniquement demander une révélation de tout ce dont les enfants ont besoin. Je l'obtiens alors pour mon enfant, mais je l'ai aussi pour tous les autres enfants qui peuvent entrer en contact avec mon expérience.

Vous voyez comment nous avons été conditionnés pour la prière. Nous prions pour quelque chose pour nous, et nous nous étonnons que ça n'arrive pas. **Nous devons uniquement méditer ou traiter pour le bien universel** : « Père, révèle-Toi, révèle Ta vérité. » Pas la vérité me concernant. Il n'y a pas plus de vérité me concernant qu'il n'y en a pour vous, ou alors Dieu ferait des exceptions. **Toute vérité qui vient au sujet de quelqu'un doit être la vérité pour tout le monde. Et inversement.**

Alors, quand nous prions, ne prions pas en vain. Simplement, rappelez-vous : vous avez fermé vos yeux, vous vous êtes fermés au monde des apparences du dehors, et à présent vous vous trouvez dans la divine Conscience, dans l'infinie Conscience de l'être. N'y allez pas pour en ramener quelques sous. Laissez venir toute une mine de diamants. Et si c'est trop pour vous, alors partagez-les, et c'est tout. Mais **ne limitez pas ce qui doit venir.** N'allez pas à la recherche de quelque chose dans un tout petit but et pour une toute petite personne. **Laissez Dieu Se révéler Lui-même dans toute Sa plénitude**, et vous découvrirez que tous vos besoins sont pris en compte et que vous obtenez ces douze paniers de restes à partager avec d'autres.

Je vous ai dit que nous devons dépasser l'illustration de la branche et de l'arbre. Et nous devons nous élever un peu et arrêter de penser en fonction de la forme matérielle de l'arbre.

Très bien, nos yeux sont fermés ; et à présent nous savons que nous ne nous tournons pas juste au-dedans de « moi ». Nous savons que nous avons fermé nos yeux à l'apparence de séparation extérieure, que nous sommes vraiment dans la conscience l'un de l'autre. Autrement dit, **nous sommes dans la Conscience divine unique qui est la conscience commune**. Voyons cela spirituellement, pas physiquement. Et nous sommes alors tous ensemble dans une conscience. Tout ce qui bénit l'un de nous bénit tout le monde ; vous le voyez ? Et là, **s'il était possible que l'un de nous en blesse un autre, ce serait lui qu'il blesserait, parce qu'il fait partie de ce tout**. Eh bien, c'est ce que vous devez voir. Parce que c'est la raison pour laquelle l'enseignement oriental du **Karma** a été inventé : que le mal que vous faites à un autre, vous le faites à vous-mêmes et que vous devez le rembourser. Et que le bien que vous faites à un autre, vous le faites à vous-mêmes et qu'il vous reviendra. Et ce même enseignement a été introduit dans l'enseignement du Christ Jésus. Il a été appelé : **comme tu sèmes, tu récolteras**. On te fera ce que tu as fait à l'autre !

Il n'existe aucun Dieu qui décide cela. C'est une loi que nous avons mise en mouvement, et si je remplis mes pensées de vérité et d'amour en ce qui vous concerne, c'est ce qui va me revenir. Vous n'avez aucun pouvoir pour retenir cela, et vous n'en avez pas non plus pour le provoquer. Je suis celui qui l'a mis en branle et ça va faire un cercle. Ça va vous atteindre, vous traverser et me revenir. Mais rappelez-vous que si j'ai envoyé du mal : cupidité, luxure, animalité, jalousie, envie, haine, n'oubliez pas que vous ne pouvez l'arrêter. Il va vous atteindre, vous traverser, et me revenir. Pourquoi ? Nous ne sommes pas vraiment deux êtres séparés. Tout ce que vous avez à faire, c'est fermer les yeux et savoir que nous sommes là, ensemble dans ce un, dans et de cette Conscience unique infinie.

Et vous pouvez constater qu'il y aurait une impossibilité totale de partager la vérité, la vie et l'amour avec vous sans que le cercle soit complet. Ça tourne et ça tourne éternellement. Et vous voyez qu'au moment où nous nous laissons aller à toute croyance universelle de haine, d'envie, de jalousie et de malveillance, c'est nous que nous visons. **Il n'y a aucun Dieu qui nous punit**. Ne croyez jamais qu'il y en ait. **Nous avons mis la loi en mouvement**. *Quoi que vous ayez fait au plus petit de mes frères, vous avez mis la loi en mouvement et ça reviendra vers vous. Vous voyez : comme vous avez semé, vous récolterez*. Ça ne va pas embêter votre prochain, mais vous-mêmes ! **Ça revient vers l'individu**.

Ceux qui ont déjà atteint un certain niveau de dévoilement spirituel ne sont plus attirés de la même manière que le monde par la sensualité, la haine, l'envie, la jalousie ou la malhonnêteté, et ce qu'il en reste chez ces étudiants spirituels est bien moindre que ce qui existe au dehors. Mais il y a une faute qu'on trouve encore chez les étudiants spirituels, à cause de leur ignorance. Et voici ce dont il s'agit : **si nous considérons notre prochain comme un être humain, nous le maltraitons**. Et cette croyance en des êtres humains reviendra et fera à nouveau de nous un être humain. Être un

humain, cela signifie qu'on est en partie bon et en partie mauvais, en partie en bonne santé et en partie malade, en partie vivant et en partie mort, en partie riche et en partie pauvre. Autrement dit, **l'état humain est fait des paires d'opposés, de bon et de mauvais**. Et au moment où nous commençons à penser à ce monde et aux gens qui y sont du point de vue de l'état humain, **nous mettons en mouvement la malfaisance qui revient vers nous**.

C'est pourquoi nous devons avoir chaque jour une période de ce que j'appelle « **purification** ». Je sais évidemment qu'au cours de la journée, de nombreuses fois, je vais exprimer des pensées humaines au sujet des gens de ce monde. Mais au moins une fois par jour, je dois m'asseoir pour me purifier jusqu'au point de savoir que peu importent le jugement humain que je puis émettre ou la correction humaine je puis donner à quelqu'un, **ce n'est qu'en surface** et dans le monde de l'apparence.

En réalité, **je sais que vous êtes spirituels et je sais que je suis vous et que vous êtes moi**. Bien sûr que je sais cela, et qu'il n'y a de mal en personne. Mais dans l'expérience humaine des apparences, il y a des moments où je dois corriger quelqu'un, et c'est parfois d'une manière que je n'aime pas. Il y a des fois où je vais avoir une opinion ou un jugement sévère spécialement sur des personnes haut-placées, mais en moi-même je dis : « Père, pardonne-moi. Je sais bien ! »

Je me purifie constamment, parce qu'il m'arrive d'avoir des émotions humaines pendant la journée, en certaines circonstances et avec certaines personnes. Mais intérieurement, je ne le pense pas. C'est comme de corriger un enfant ou, comme certains parents le font, le punir. Même quand ils le font, ils ne haïssent pas vraiment l'enfant, ça ne signifie pas vraiment ce qu'ils font. C'est quelque chose en surface, pour les éveiller. Il arrive rarement que des parents se laissent aller et deviennent fous au point de tuer leurs enfants. Mais ça, c'est parce qu'ils entrent dans leur punition et qu'ils ne connaissent pas leur force ou la faiblesse de l'enfant. Mais d'ordinaire, quand un parent corrige, châtie ou même punit un enfant, c'est quelque chose en surface. Ce n'est pas là !

Pour nous, c'est la même chose. Bien que nous puissions avoir des pensées dures envers certaines personnes dans le monde, permettons-nous au moins de ne pas le penser. Et accordons-nous au moins une période pendant la journée pour reconnaître : « Je ferme les yeux et je suis dans une conscience spirituelle totale, et vous êtes là, tout le monde, tout le monde, parce que Dieu ne fait pas d'exceptions, et nous sommes tous intégrés dans cette divine Conscience. Il y a seulement une Conscience infinie qui apparaît en tant que trois milliards d'individus. Et c'est uniquement quand mes yeux sont clos et que je regarde ici que je puis réaliser que c'est la divine Conscience de chacun d'entre nous. » Dès lors, je suis dans votre conscience et vous dans la mienne. Vous voyez ?

A présent, la chose qui doit me rendre prudent, c'est que **tout ce que je pense de vous va me revenir plus tard**. C'est là que la pureté doit être nécessaire. Il est nécessaire d'être purs dans nos relations avec les autres, parce qu'**au moment où nous devenons trop humains, nous nous entraînons à nouveau dans notre état humain**. Voyez-vous ? Parce que ce que nous pensons de l'autre, nous le faisons à nous-mêmes.

Nous sommes censés être tous une bénédiction pour chacun sur la terre : dans les mondes animal, végétal, minéral et humain. Mais vous pouvez constater que nous ne sommes pas cette bénédiction réciproque. Sauf dans la mesure où nous avons cette pureté spirituelle en regardant dans cette conscience qui est la même pour tous. Nous sommes tous incorporés dans cette unique, nous tirons tous notre vie, notre âme, notre mental et notre Esprit de cette unique, Nous tirons tous notre bien de cette unique. Et vous voyez ce qui se passe : lorsque nous ouvrons nos yeux au monde de l'apparence et que je vous vois faire quelque chose de mal, ou que vous me voyez faire quelque chose de mal, vous puissiez dire : « **Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. C'est seulement en surface.** » Ici, nous ne savons pas ce que nous faisons, parce que nous ne connaissons pas nos relations réciproques. Vous voyez ?

Et c'est facile de pardonner, parce que personne ne fait le mal délibérément, à l'exception de ceux qui ignorent cette vérité, et ils n'y peuvent rien. Ils pensent qu'il y a un « moi » séparé, et que si je peux vous prendre mille dollars, je les ai et que vous n'avez rien. Ils ne réalisent pas que ce qui s'est passé, c'est que je me suis volé moi-même. Alors, dans leur ignorance, ils continueront à voler. Vous voyez ça ? Et vous pouvez les pardonner, parce qu'ils ne connaissent pas la vérité. De la même manière, peu importe ce qu'un individu fait, il ne le ferait pas s'il savait que je suis lui. Et il ne le ferait pas non plus s'il savait qu'en fermant les yeux, il peut attirer l'infini. Il ne le ferait pas. Il le fait parce qu'il pense que c'est la seule façon de l'obtenir.

L'étudiant en spiritualité qui met en pratique doit réserver chaque jour une période pour réaliser : « **Mes ressources viennent du dedans, c'est la Conscience divine infinie qui apparaît en tant que forme.** » Que cette forme soit des dollars, des florins ou des livres n'a aucune importance. Qu'il s'agisse d'une maison ou d'une voiture n'a aucune importance. Le fait est que je tire mon bien de cette Conscience. La Conscience est la substance de la forme de mes ressources. A présent, je puis dire « *Arrête de compter sur l'homme dont le souffle est dans ses narines, car en quoi peut-on compter sur lui ?* » Et aussi : « Puissé-je donner les premiers fruits à Dieu ! » Ce qui équivaut à reconnaître Dieu comme la source : je Lui donne en retour les premiers fruits.

Comment puis-je donner les premiers fruits ? Un passage des Écritures dit : *Si tu dis que tu aimes Dieu alors que tu ne l'as jamais vu, et que tu n'aimes pas ton prochain que tu as vu, tu es un menteur.* Dès lors, je sais que **la seule façon dont je puisse aimer Dieu suprêmement réside dans l'amour que je partage avec l'homme,**

parce que, en dehors de l'homme, où y a-t-il un Dieu ? Dieu est la conscience de l'homme. Alors, **c'est seulement en faisant à l'homme que je fais à Dieu**. Je peux donc partager mes premiers fruits de n'importe quelle manière : les premiers fruits de la prière, de l'amour ou de l'argent. Cela n'a aucune importance, pour autant que je récolte les premiers fruits et que je les partage d'une certaine façon. J'entretiens ainsi le mouvement de cette Source infinie.

Le point capital, c'est que toutes les leçons que nous apprenons dans ce message doivent être mises en pratique consciemment. **Il n'y a que ce qui est mis consciemment en pratique qui nous reviendra en tant qu'expérience vivante**. Ce que nous lisons ou entendons simplement est très bon ; c'est meilleur que les journaux ou la télévision, mais ça ne produit pas la vie spirituelle. La vie spirituelle commence quand nous mettons en pratique les principes qui deviennent évidents pour nous.

Mais il n'est jamais bon que vous utilisiez un passage de la Bible ou une vérité, à moins de voir sa signification avec l'œil de votre esprit. Il y a un danger de dire simplement *Moi et mon Père sommes un*, ou « Dieu est mes ressources », parce que vous aurez tendance à considérer que ces citations vont faire quelque chose pour vous, et elles ne feront rien de plus que de réciter le rosaire. C'est seulement si vous pouvez vous intérioriser et comprendre la signification de *Moi et mon Père sommes un*, de donner les premiers fruits ou de n'importe quoi d'autre ...

Je souhaite vous parler de l'une des citations majeures dans ma propre vie. J'ai vécu par et à travers elle d'une manière extraordinaire : ***J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas***. Je puis vous assurer que cette citation n'a pas de sens quand elle est citée et répétée sans fin : elle finira simplement par vous hypnotiser. Mais pour moi, elle signifie quelque chose, et elle constitue une démonstration considérable dans ma vie.

Que signifie-t-elle pour moi ? *J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas*. Ne voyez-vous pas qu'ici je regarde et que je sais que je suis dans cet infini, dans cette mer infinie de Conscience. Et que cette mer infinie de Conscience est la substance de ma viande et de mon pain, de mon vin et mon eau, de l'amour et des relations humaines, de mes moyens de transport et de tout le reste. Ne voyez-vous pas que **cette Conscience infinie est ce par quoi je vis** ? Pas par ce qui est extérieur. **Je vis par ceci, et en le sachant, cela apparaît extérieurement comme la forme nécessaire à ma vie**.

Alors, je peux dire que je veux partager avec vous ; ou que je l'accepterai de vous. Mais je ne dirai jamais que je dépends de vous ou que j'ai besoin de vous. Parce que j'ai la nourriture. J'ai la prise de conscience qu'ici se trouve la Conscience infinie, et je la vois se répandre dans l'univers entier, de la même manière que peut le faire tout individu qui regarde en lui-même et voit ce que je vois ici : **la même divine Conscience qui est la substance de toute forme**. Et de ce fait, je peux dire que j'ai une nourriture, que j'ai l'eau, le vin, l'inspiration, le pouvoir de résurrection et la vie

éternelle. Pourquoi ? Parce que **j'ai la conscience qui est la substance**. Vous voyez cela ?

Quand vous pouvez vous l'expliquer à vous-mêmes de cette manière afin qu'elle ait une signification, vous pouvez vivre par une citation. Mais si vous ne faites que la répéter en croyant que c'est quelque chose, vous vous trompez. Vous devez prendre votre passage, et clarifier ce qu'il signifie pour vous. Alors vous pouvez vivre avec lui. Vous avez alors un mantra avec lequel vivre, pas uniquement quelque chose que vous répétez aveuglément sans savoir ce que ça signifie, parce qu'alors, vous vous auto-hypnotisez : « Chaque jour, dans tous les domaines, je vais de mieux en mieux », « Dieu est amour », ou « Dieu est mon approvisionnement ».

La première chose que vous devez savoir est : « Qu'est-ce que Dieu ? ». Ah, quand vous savez ce qu'est Dieu, vous savez ce qu'est l'approvisionnement. Et vous pouvez dire : « Dieu est mon approvisionnement » et ne plus jamais chercher une voie humaine ; et vous dites : « Oh, à présent mes affaires, mon art, ma profession ne sont que mon plaisir quotidien. Ce n'est pas mon gagne-pain. Mon gagne-pain est Dieu. » Mais pensez à tous ces gens insensés qui le disent et n'ont pas la moindre idée de ce qu'est Dieu, l'approvisionnement, l'amour ou les premiers fruits. Vous voyez ?

Notre grande bénédiction, ce sont les enregistrements. Avant, je délivrais un message, et quelle que soit sa profondeur, il passait ... ! A présent, nous pouvons y revenir encore et encore, et y capter un point particulier. Et si vous captez un point sur toute une bande, **ça peut changer toute votre vie**.

Toute la démonstration de La Voie Infinie a été faite le jour où il m'a été révélé que le nom et la nature de Dieu est **JE**. Moïse a fait toute sa démonstration sur une seule révélation : **JE SUIS ce JE SUIS**. Jésus n'a jamais eu besoin d'autre chose que ce seul enseignement, et ça ne concerne que le **JE** :

Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé, car Moi et le Père sommes un : Je suis la viande et le vin et l'eau, Je suis la vie et la résurrection, Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez plus éternellement.

Toute Sa démonstration est bâtie autour d'un mot, alors que nous pensons avoir besoin de tout ce qui se trouve dans 20 livres. C'est faux ! Si nous en saisissons un, deux ou trois, toute la démonstration de notre vie est faite.

C'est comme dans toutes les phases de la vie. Ce que nous y mettons est ce que nous en retirons. Ce que nous mettons dans notre étude, dans notre pratique, dans notre dévotion, dans notre façon de vivre La Voie Infinie, c'est ce qui nous revient, car **Comme vous semez, vous le récolterez**.

Merci pour cette merveilleuse opportunité. Merci, merci, merci !